LES
ŒUVRES
DE
LOUIS PERRIN
LYONNAIS

LES
ŒUVRES
DE
LOUIS PERRIN
LYONNAIS



LIBRAIRIE ANNE LAMORT
PARIS 2010

Anne Lamort
Livres Anciens

3, rue Benjamin Franklin
75116 Paris
courriel : librairie@anne-lamort.com

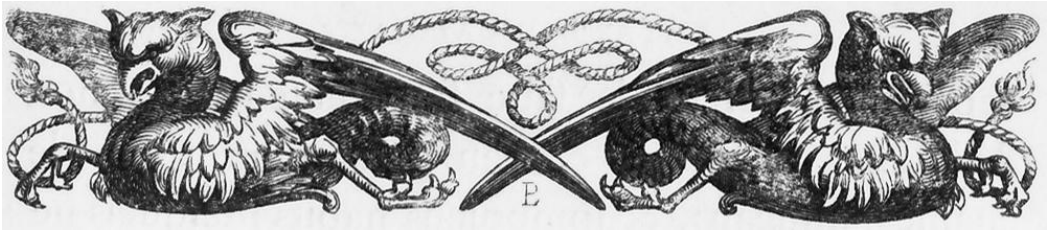
Tél. & Fax : 01 42 24 11 41

Conditions de vente conformes aux usages de la librairie ancienne et moderne.

Membre du Syndicat National de la Librairie Ancienne et Moderne
Et de la Ligue Internationale de la Librairie Ancienne

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels

SARL au capital de 7 622 € - RCS Paris B 418 718 367 - APE 525 Z
Banque : HSBC 1, rue Raynouard 75016 Paris - compte n° 00780000536
TVA intracommunautaire : FR 69418718367



AVANT-PROPOS

En dépit de leur rareté, les impressions de Louis Perrin se laissent facilement débusquer par ceux qui les recherchent. Elles ont ce je ne sais quoi de familier qui les distingue au premier coup d'œil dans une bibliothèque, au milieu de leurs congénères et à travers leur vêtement de cuir. Un balayage rapide de l'œil sur les rayons suffit et, par un curieux tropisme, la main est attirée vers ces formes fines et élégantes, souvent couvertes de maroquin par Bruyère, Allô ou Capé. Doutant encore de sa bonne fortune on les entrouvre et une fraction de seconde suffit pour être conforté tant le papier, la typographie, l'ornementation sont caractéristiques de l'imprimeur. Parfois, souvent même, on a la joie de découvrir la trace d'une provenance – envoi, ex-libris célèbre, note manuscrite. Le réseau des clients de Perrin, puis celui des amateurs qui ont recherché ses productions a formé et forme encore un petit monde homogène et compact. La faible diffusion de la plupart des titres a favorisé la dimension familiale ou tout au moins affective de cette quête. Le présent catalogue n'est pas destiné qu'aux aficionados de Louis Perrin. Il se veut aussi tour de lancement vers de nouveaux émules afin que la joie procurée par ces livres soit partagée avec des bibliophiles qui, sans le savoir encore, seraient héritiers du même goût.

NOTICE BIOGRAPHIQUE



es archives de l'établissement Perrin ayant été englouties dans le naufrage de la faillite, on est redevable des seuls éléments connus sur l'activité de Louis Perrin à la constante amitié qui l'a lié à Jean-Baptiste Monfalcon depuis 1824. Juste après le décès de son imprimeur et ami, l'historien a consigné quarante ans de souvenirs dans l'idée de publier un livre d'hommage sur Louis Perrin et sur ses travaux. Mais la veuve ayant assez rudement refusé de le publier, Monfalcon fut suffisamment froissé pour renoncer à son projet. Laurent Guillo a retrouvé le manuscrit à la bibliothèque de Lyon et l'a publié en 1994 accompagné de variantes et de nombreux commentaires du plus grand intérêt.

Né à Lyon en 1799 dans une famille de négociants, Louis Perrin traversa l'enfance et l'adolescence sans accidents et sans gloire. Comme il montrait des aptitudes et du goût pour le dessin, il suivit durant plusieurs années les cours du Palais des Arts de la ville. Ses parents désireux de lui faire une position le placèrent à dix-huit ans comme saute-ruisseau à l'imprimerie Rusand, dirigée par Zacharie Durand. Il y a tout lieu de penser que ses qualités le firent rapidement progresser et qu'il quitta bientôt sa fonction de commis. En 1822, ayant à peine passé la vingtaine, il acheta l'atelier de Louis Cotty et s'associa à Zacharie Durand. L'affaire ne pouvant faire subsister deux personnes, son associé se retira en 1826. Durant les dix premières années, Louis Perrin vécut de petites commandes techniques, émaillées de temps à autres d'un livre de littérature comme son premier recueil d'œuvres de Louise Labé.

En 1833, il emménagea dans un atelier plus vaste rue d'Amboise et obtint le brevet de lithographe. Son activité d'imprimeur s'étoffait ; il recevait des commandes de l'académie de Médecine, de la société des Chemins de fer de Saint-Etienne et se livrait à de nombreux travaux sans éclat mais lucratifs : rapports, procès-verbaux, billets de train, etc. Cependant, le goût de la Renaissance perçait à travers cette chape de plomb typographique. Par leur souci d'élégance, les productions littéraires – encore rares – commençaient à le distinguer de la concurrence. Il s'essayait à quelques pages de titre décorées de rinceaux, à quelques lettrines, bandeaux et ornements qu'il dessinait lui-même avec une main très sûre et qu'il signait discrètement de ses initiales. Dès 1834, il fut remarqué à l'Exposition universelle où son *Horace polyglotte* reçut une « mention honorable ». Mais sa personnalité n'était pas encore très affirmée et il devait subir parfois le goût à la mode de ses commanditaires : il lui fallait alors composer ces présentations romantiques auxquelles il répugnait et qui faisaient cohabiter jusqu'à huit corps et polices de caractères, mêlant sans discernement les Didot et les gothiques, les

gras, les ombrés et les maigres. Cette esthétique troubadour et hétéroclite heurtait ses penchants pour l'homogénéité et la sobre élégance de la Renaissance. Louis Perrin avait déjà montré sa volonté, voire son audace, en achetant une imprimerie à Lyon dans une période de marasme total pour un secteur qui souffrait de la concurrence parisienne. Il ne craignit pas non plus de remonter le courant de la mode pour retrouver la source de la typographie des Gryphe ou des de Tournes.

Pendant vingt ans, il s'était plié à des commandes de tickets de chemins de fer lorsque intervint l'élément déclencheur de ce que Marius Audin appelle la « seconde manière de Louis Perrin ». Le savant Anatole de Boissieu voulant publier un ouvrage de qualité sur les inscriptions lapidaires à Lyon sollicita naturellement l'imprimeur dont la méticulosité était déjà connue de l'intelligentsia locale. Flatté et soucieux de satisfaire cette personnalité, Louis Perrin prit plusieurs mois pour étudier les formes des lettres sur les monuments sauvés de l'Antiquité. « C'est de ce labeur de quelques mois que sortirent ces belles capitales augustales qui firent l'admiration des lettrés de cette époque » (Marius Audin). Le typographe ne se contenta pas du modèle des capitales du siècle d'Auguste, il dessina aussi un alphabet en bas de casse d'inspiration Renaissance qui lui est propre. « Perrin n'a rien déterré, il a créé des lettres, il a créé un style qui se distingue au milieu de vingt autres, il a créé une beauté typographique qui n'était pas avant lui et que nous avons déjà oubliée » (idem). Il expliqua sa démarche à Georges de Soultrait dans une lettre de 1853 : « Vous me demandez par quel caprice je cherche à ressusciter aujourd'hui ces types du XVI^{e} siècle (…). Pour ma part, j'ai souvent à réimprimer d'anciennes poésies, et ce travail me cause chaque fois un singulier malaise. Je ne peux pas reconnaître dans mes pages d'épreuves ces vers qui me semblent tout autres dans les éditions de la belle époque. Cette orthographe qui jadis fut la bonne, ces expressions et ces tournures vieillies dont je ne suis pas choqué si je les vois dans les bouquins jaunis deviennent autant d'énigmes pour moi dès que je veux les reproduire avec nos caractères modernes sur un papier bien blanc et bien satiné. La Louise Labé que j'ai imprimée en 1824 me fait l'effet d'un faux et me cause du remords (…). Je veux réparer mes torts et rendre à l'avenir mes réimpressions plus intelligibles et plus vraies, en dépit de la mode ». Sortant un peu du cadre qu'il s'est fixé, Perrin imprimera avec ses augustaux dès 1858 des poètes modernes comme Joséphin Soulary ou Villiers de l'Isle Adam.

La publicité qui entoura à partir de 1846 les caractères augustaux fut le premier tressaillement de ce qu'on a appelé le renouveau elzévirien, mouvement typographique illustré par Pierre Jannet, Auguste Aubry, Alphonse Lemerre, Jules Claye ou Jouaust, et qui perdurera jusqu'à la fin du siècle. À compter de la publication des *Antiques de Lyon*, la carrière de Perrin prit un essor nouveau. Sa réputation s'étendit dans un cercle raffiné et il imprima pour Scheuring à Lyon, pour Tross à Londres, pour Curmer et Dentu à Paris, pour Fick à Genève. Ce dernier acheta une série de fontes d'augustaux en 1856 et les utilisa ensuite lui-même. Perrin fut admis dans de nombreuses sociétés savantes ou professionnelles et occupa durant dix ans le poste de président de la Société des Maîtres imprimeurs de Lyon. Il reçut en 1855 la médaille de première classe à l'exposition universelle et, événement rare pour un imprimeur, fut fait chevalier de la Légion d'Honneur en 1859.

Il ne faut pas déduire de son penchant pour la Renaissance que Louis Perrin était rétif à la modernité. Dès sont installation, il chercha à obtenir un brevet de lithographe, technique alors toute nouvelle. De même, il publia avec grand soin quelques ouvrages illustrés par la photographie dans les années 1850, c'est-à-dire dès la naissance de cet art. Il avait aussi fait fabriquer spécialement pour son usage un papier vergé teinté de sa composition qu'il utilisa pour presque toutes ses productions littéraires, papier que le bibliographe Brunet trouvait trop jaune, mais qui a le mérite d'avoir mieux résisté que le vélin blanc du XIX^{e} siècle, sujet aux piqûres et aux rousseurs.

Sa curiosité naturelle et son ouverture d'esprit sont attestées par la variété des livres qu'il a imprimés et dont le champ s'étend de la plus sérieuse érudition à la poésie amoureuse et des hymnes à la Vierge à quelque spirituel ouvrage de scatologie. Affable, dévoué et consciencieux, Perrin s'était attiré la sympathie de lettrés et de bibliophiles lyonnais qui ne lui firent jamais défaut, mais sa grande modestie et son absence d'ambition sociale explique le faible rayonnement de son activité. Son manque de formation littéraire et intellectuelle durant sa jeunesse avait inhibé toute confiance en lui,

et jamais il ne s'aventura à rédiger une préface pour l'une de ses éditions. Il avait aussi fait le choix de renoncer à vendre ses caractères à d'autres imprimeurs après un bref essai qu'il avait aussitôt regretté – Fick en avait alors acquis un jeu –, préférant se conserver l'exclusivité de son invention.
D'une constitution fragile et faisant trop bonne chère, victime du surmenage que lui causait son perfectionnisme, Perrin vit sa santé s'altérer à partir de 1860. Souffrant, selon son ami Monfalcon, d'un « ramollissement du cerveau » (Alzheimer ?), il abandonna progressivement la direction de l'affaire à ses ouvriers dévoués et à sa seconde femme, Cécile Grand, épousée en 1847. Cette dernière remplissait d'ailleurs depuis longtemps des fonctions d'administration et de gestion et l'entreprise glissa en roue libre durant quelques années. Louis Perrin s'éteignit doucement le 7 avril 1865. Le cortège qui suivit le convoi fut nombreux. Selon Aimé Vingtrinier, imprimeur lyonnais de talent, « les ateliers étaient déserts, le deuil était partout ; on comprenait que l'art était fini et que Lyon ne livrerait plus à l'Europe savante ces chefs-d'œuvre d'impression dont les beautés rivalisaient avec les éditions les plus parfaites des temps passés ».
Pendant ce temps, l'état financier de l'imprimerie s'était dégradé. La douzaine d'employés de l'atelier pesait sur les résultats et les commandes avaient diminué. La compagnie des chemins de fer de Saint-Etienne avait brutalement retiré sa pratique à Louis Perrin car elle réclamait l'exclusivité à son imprimeur, or celui-ci n'entendait pas renoncer aux productions bibliophiliques. La veuve de Louis Perrin traita honorablement les projets en cours mais la disparition de celui qui faisait l'âme de la maison coupa l'atelier de ses fidèles littérateurs et historiens. Le marché lyonnais se réduisit au point que Perrin et Boitel demeurèrent les seuls imprimeurs de la ville. La mort de Cécile Perrin en 1870 fit peser toutes les responsabilités sur les épaules du fils, Alfred-Louis Perrin, jeune homme de vingt-deux ans, âge auquel son père avait débuté. Il s'associa à Marinet et conserva la clientèle des librairies parisiennes Dentu et Lemerre, mais la faillite de Nicolas Scheuring, l'un des commanditaires réguliers de l'imprimerie, donna le coup de grâce au jeune homme qui n'avait pas toutes les qualités paternelles ni même maternelles. En 1880, les comptes virèrent au rouge et Alfred-Louis Perrin fut contraint de vendre une partie de l'atelier : les presses, les poinçons des augustaux et certains ornements. Pour 10 000 fr., Lemerre acheta les augustaux et durant trois ans, la maison Perrin subsista avec l'argent dégagé jusqu'à la faillite définitive en 1883. De son côté, Lemerre devint son propre imprimeur et utilisa les caractères Perrin pour sa *Petite bibliothèque littéraire* qui publiait les poètes parnassiens. On perd ensuite la trace des poinçons, et René Ponot suggère qu'ils ont été abandonnés par les enfants de Lemerre à un ferrailleur. Seule, une petite partie des fontes issues de la maison Fick a échappé à la destruction. Pieusement recueillies par Robert Blanchet, ces épaves ont servi en 1985 à imprimer la partie latine du Racine de la Compagnie typographique (n°109).
La bibliothèque de l'atelier Perrin a été vendue en 1880 en 504 lots et un grand nombre d'entre eux étaient enrichis d'annotations ou d'envois d'auteurs remerciant l'imprimeur pour ses soins. En dehors des plaquettes tirées à très petit nombre ou des travaux courants, on estime à quatre-vingts le nombre de belles éditions bibliophiliques, historiques ou littéraires données par Perrin, pour son propre compte ou pour celui d'autres librairies. Le nombre de titres total s'élèverait à un millier.



BIBLIOGRAPHIE

CATALOGUE DE L'IMPRIMERIE LOUIS PERRIN. *Lyon*, 1880.- Catalogue de vente de 504 lots décrits, pour une grande partie imprimés par Louis Perrin. Les autres volumes sont des œuvres d'auteurs amis, avec des envois à l'imprimeur.

AUDIN Marius. Louis Perrin imprimeur. Lettres aux imprimeurs lyonnais. In *Revue du Lyonnais*, 1921, pp. 505-522.

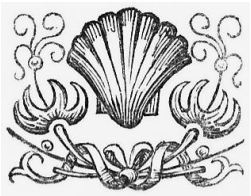
AUDIN Marius. A la mémoire de Louis Perrin, imprimeur. *Lyon* 1922.

GUILLO Laurent. Louis-Benoît Perrin et Alfred-Louis Perrin, imprimeurs à Lyon (1823-1865-1883). *Villeurbanne*, 1983.

LOUIS PERRIN OU L'ART DU LIVRE A LYON AU XIX^{E} SIECLE. *Lyon, Musée de l'Imprimerie*, 1987.

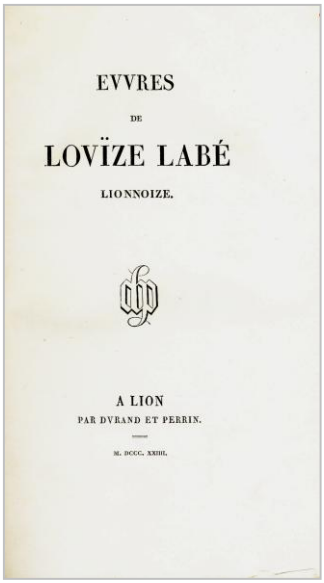
MONFALCON Jean-Baptiste. Etude sur Louis Perrin, imprimeur Lyonnais. *Paris, Edition des Cendres*, 1994.- Ouvrage imprimé avec grand soin, utilisant les caractères Perrin numérisés par l'Imprimerie Nationale.

PONOT René. Louis Perrin et l'énigme des Augutaux. *Paris, Editions des Cendres*, 1998.



Sauf indication contraire, tous les livres décrits dans le présent catalogue sont imprimés soit par Louis Perrin – pour son propre compte ou sur la demande d'autres éditeurs –, soit chez d'autres imprimeurs utilisant ses beaux caractères augustaux. Bien que ce choix n'ait d'ordinaire pas notre préférence, nous avons opté pour un classement chronologique permettant de mieux saisir le cheminement esthétique de Louis Perrin.

1.
LABÉ Louise Charly, dame Perrin, *dite*. Euvres de Louïze Labé Lionnoize. *Lyon, Durand et Perrin*, 1824 ; in-8 de lxx-[2]-326 pp., [1] f. (souscripteurs), reliure de l'époque veau glacé noisette, roulette à froid et filet doré en encadrement sur les plats, dos lisse orné de motifs dorés et à froid, tranches marbrées. 500 €


EVVRES
DE
LOVÏZE LABÉ
LIONNOIZE.

A LION
PAR DVRAND ET PERRIN.

M. DCCC. XXIIII.

Première œuvre littéraire publiée par Louis Perrin, établie par Claude Breghot du Lut et parue aux dépens d'une société de gens de lettres de Lyon. « Les exemplaires en seront partagés entre eux et distribués à leurs amis. On peut donc être sûr qu'ils n'iront prendre place que dans des bibliothèques appartenant à de vrais littérateurs » (*Avertissement*). La liste des 42 souscripteurs figure à la fin du livre. Les œuvres de la Belle Cordière sont précédées d'un *Dialogue entre Sappho et Louise Labé* par Jean-Baptiste Dumas et enrichies de notes et d'un glossaire.
Cette édition « très supérieure à toutes les précédentes » selon Brunet (III-709), ne plaisait pourtant pas à Perrin. Le 20 février 1855, il écrit au comte de Soultrait « Le *Louise Labé* que j'ai imprimé en 1824 me fait l'effet d'un faux et me cause des remords ; pour retrouver la Belle-Cordière il faut rechercher dans les éditions de Jean de Tournes » (lettre citée par Monfalcon). Plus tard, dans l'édition imprimée par Perrin pour Scheuring en 1862, on peut lire dans les propos préliminaires « Malgré les soins que les éditeurs avaient apportés à cette édition publiée par souscription et tirée à un très grand nombre d'exemplaires, elle tomba à vil prix dès le début. Chaque souscripteur ayant reçu cinquante copies, la plupart voulurent en tirer partie, et les échoppes des bouquinistes en furent bientôt encombrées ; mais elle s'est relevée dans l'opinion, et a repris la place qu'elle devait occuper sur les tablettes, sinon des bibliomanes, au moins de ceux qui désirent connaître l'histoire des lettres à Lyon, au XVI[e] siècle ».
Il y a eu plusieurs tirages sur papiers spéciaux (environ 150 exemplaires) et 850 exemplaires sur papier vélin.

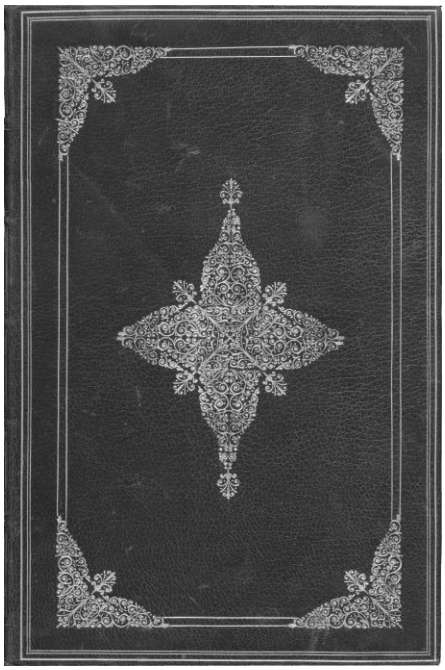
☞ Exemplaire sur papier vélin enrichi du TESTAMENT DE LOUISE LABE. *Lyon, Barret*, s.d. (16 pp.). Ce testament est publié par Breghot du Lut d'après l'acte original copié par Cochard.
Jolie reliure en veau glacé.- Dos un peu éclairci.

2.
LABÉ Louise Charly, dame Perrin, *dite*. Euvres de Louïze Labé Lionnoize. *Lyon, Durand et Perrin*, 1824 ; in-8 de lxx-[2]-326 pp., [1] f. (souscripteurs), reliure de l'époque demi-veau glacé noisette à coins, dos à nerfs orné de caissons dorés, ébarbé (*Purgold*). 500 €

Même édition que ci-dessus.

☞ Exemplaire sur papier vélin. Il porte l'ex-libris d'Armand Bertin, directeur du *Journal des Débats* et bibliophile averti. D'après une note au crayon noir, le volume proviendrait de la vente d'Armand de Combault, vicomte d'Auteuil, n° 189. Élégante reliure de Purgold, le « prince des relieurs » de son temps (Fléty).- Léger départ de fente aux mors supérieurs.

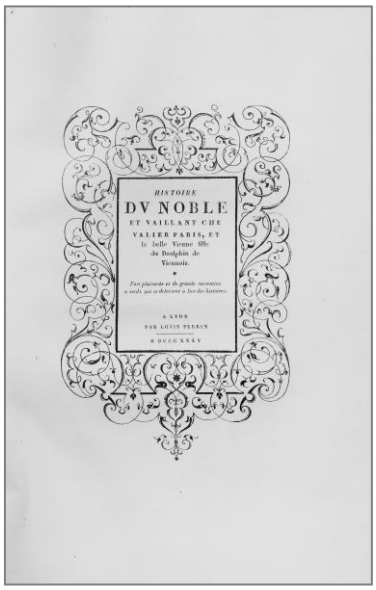
3.
ANACRÉON. Odes. (…), édition polyglotte. *Paris, Crozet, Firmin Didot, Cormon et Blanc*, 1835 ; très grand in-8 de xxviii-178 pp., [1] f., reliure un peu postérieure maroquin rouge, 5 filets dorés en encadrement sur les plats, écoinçons dorés, grand fleuron au centre, dos à nerfs orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Levasseur aîné*). 600 €



Édition polyglotte contenant la traduction des odes d'Anacréon en latin, en français – vers puis prose –, en anglais, en italien, en allemand et en espagnol, avec le texte en caractères grecs en regard. Parmi les auteurs de ces traductions, on trouve Firmin Didot, Saint-Victor, Henri Estienne (pour la traduction latine), etc. La notice bio-bibliographique est de Jean-Baptiste Montfalcon, le complice de toute la carrière de Louis Perrin. À la fin on trouve quelques poésies de Sappho traduites dans différentes langues.
Dix-sept actionnaires financèrent l'édition, dont le roi Louis-Philippe, l'académie royale de Lyon, Léon Cailhava, Louis Perrin et Montfalcon.
Texte encadré, en caractères Didot microscopiques, imprimé sur papier vélin fin, ce qui permet de faire tenir toutes ces traductions dans volume mince et élégant.
Tirage à 400 exemplaires. Montfalcon a dénombré, en plus du tirage sur vélin fin, 3 exemplaires sur peau de vélin, 6 sur Chine, 6 sur Hollande et 6 sur papier nankin.- Brunet, I, 253.

☞ Exemplaire très bien relié, avec un ex-dono signé (Reyre ?, l'un des souscripteurs-actionnaires) à Albert Breittmayer, administrateur de la compagnie des docks de Marseille et historien de la navigation sur le Rhône.- Quelques griffures peu graves.

4.
HISTOIRE DU NOBLE ET VAILLANT CHEVALIER PARIS ET DE LA BELLE VIENNE… *Lyon, Louis Perrin*, 1835 ; in-8 de [1] (sur 3) ff., 8-[2]-xciv pp., reliure moderne chagrin bordeaux, encadrement doré sur les plats, médaillon central représentant un chevalier sur le plat supérieur, tête dorée. 150 €


HISTOIRE
DV NOBLE
ET VAILLANT CHE
VALIER PARIS, ET
la belle Vienne fille
du Dauphin de
Viennois.

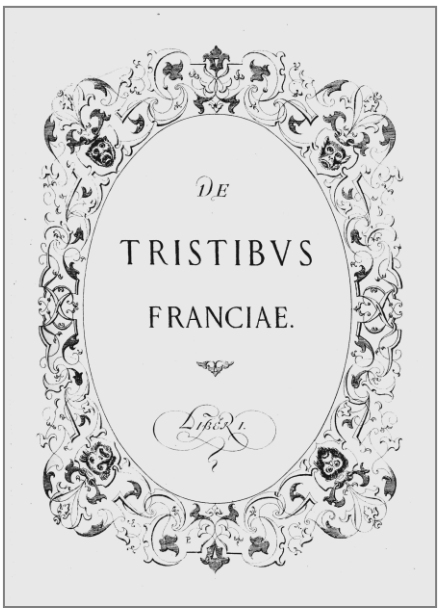
A LYON
PAR LOUIS PERRIN

« Édition donnée par M. Alfred de Terrebasse, d'après le texte d'un manuscrit de la bibliothèque de Louis XII à Blois, plus complet que les imprimés » (Brunet, IV, 373). Ce sont en réalité cinq manuscrits différents que l'érudit a consultés pour établir cette édition. Il est aussi l'auteur de la notice d'introduction. L'ouvrage a été publié à compte partagé entre Terrebasse et Perrin.
Lettrines sur fond criblé, bandeaux et culs-de-lampe dont l'emblème de Terrebasse. En tête du texte, deux vignettes sont reproduites, copiées sur le manuscrit de Blois, représentant le chevalier Paris et la belle Vienne.
Impression en Didot à 120 exemplaires numérotés, dont 3 sur peau de vélin et quelques papiers de couleur.

☞ Exemplaire sur papier vergé teinté, auquel il manque les deux premiers feuillets : le faux-titre et le premier titre, de présentation et de formulation moderne. On n'a conservé que le second titre dans le goût du XVIe siècle, dans un grand encadrement de volutes dessiné par Louis Perrin.
Dos un peu insolé. Ex-libris de *Charles Jaillet, viennois*, daté 1941 et de Pierre Cheymol, important collectionneur de la fin du XX^{e} siècle qui avait rassemblé plusieurs centaines de reprints.

5.
[CAILHAVA Léon]. De Tristibus Franciae libri quatuor. *Lyon, Louis Perrin*, 1840; in-4 de [2] ff., 117 pp., reliure de l'époque maroquin janséniste bleu nuit, dos à nerfs, dentelle intérieure, tranches dorées (*Petit, s^ccr de Simier*). 1 200 €

Première édition, splendide, établie et financée par l'érudit et bibliophile lyonnais Léon Cailhava. Ce dernier présente dans une intéressante préface le manuscrit qu'il a déniché à la bibliothèque de Lyon. C'est un poème satirique et épique anonyme très curieux, en latin mais probablement lyonnais, qui rend compte de la guerre civile en France dans la deuxième moitié du XVI^e siècle. L'auteur s'en prend violemment aux protestants.
Beau titre général gravé dans un riche encadrement, 4 pages de titre ornementées d'un goût exquis, et 39 vignettes dans le texte.





Elles sont gravées sur bois d'après les figures enluminées du manuscrit et représentent les protestants sous des traits de singes. Une quarantième figure représentant la luxure chez les protestants existait à l'origine d'après Cailhava, mais ayant été ôtée du manuscrit, elle n'a pu être reproduite. Les vignettes sont décrites par des légendes assez détaillées.

Tirage à 121 exemplaires dont 20 sur Hollande et 100 sur vergé teinté. Un exemplaire a été tiré sur peau de vélin pour l'auteur.- Brunet, V, 959.

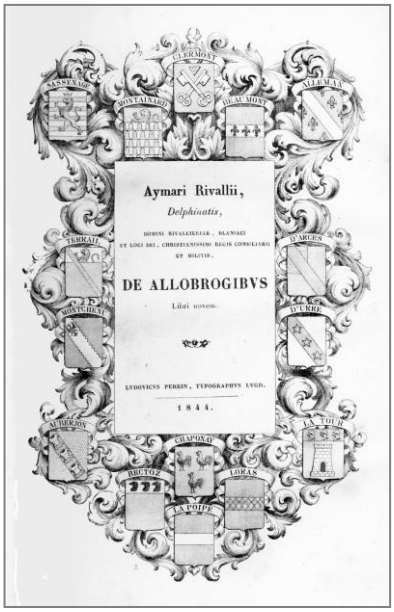
☞ Un des 20 exemplaires imprimés sur Hollande, parmi ceux-ci un des 10 avec une suite en sépia des pages de titre et des vignettes.- Ex-libris en creux *AE* non identifié. La reliure de Petit a été belle mais elle est légèrement défraîchie avec frottements aux coins et aux charnières.

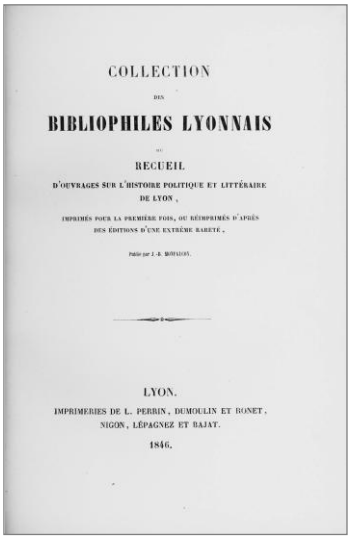
6.
SAINT-MARC Louis de. Recueil de 5 plaquettes : Le jeune infirme. *Paris, Bohaire ; Lyon, Bohaire, Chambet et Giraudier,* 1838.- Fragment historique sur la compagnie des Indes, *Lyon, imprimerie Louis Perrin*, 1841.- Du gouvernement de la compagnie des Indes. *S. l., s. d.*[*Louis Perrin*, 1841].- Hymne à la Vierge, suivi des Trente ans du jeune infirme. *Lyon, Allard*, 1842.- L'Hospitalière, élégie. *S. l., s. d.*[*Louis Perrin*, 1842] ; in-8 de [4] ff., 54pp., [1] f. ; 12-15-15-4 pp., reliure de l'époque soie moirée bleu ciel, titre doré en long au dos : *Apparition littéraire*. 350 €



Réunion de pièces rares, toutes imprimées par Louis Perrin. Elles sont l'œuvre d'un jeune infirme qui s'est réfugié dans les lettres, la poésie et la religion pour oublier ses souffrances. La première serait tirée à 1 200 exemplaires, les deux suivantes à 200, la quatrième à 600, la dernière à 400. Vignette gravée sur bois sur la première page de titre.- Vicaire, V, 27, ne cite que le premier titre.

☞ Plusieurs notes manuscrites dans le volume semblent de la main d'un proche de l'auteur ou de l'auteur lui-même. Le titre doré au dos du volume témoigne qu'il a été relié pour rassembler avec piété ces pièces éparses.- Soie un peu effilochée et salie.





7.
DU RIVAIL Aymar. De Allobrogibus, libri novem. *Vienne, Jacques Girard* ; [*Lyon, Rivoire* et *Paris, Techener*], 1844 [1845] ; in-8 de [3] ff., xxvii-[1]-608 pp., demi-maroquin framboise à coins, filets à froid, dos à nerfs orné de caissons à froid, tête dorée (*Chipot*). 450 €

Édition originale publiée par Alfred de Terrebasse d'après un très volumineux manuscrit de la Bibliothèque Royale. Cette histoire des Allobroges est due aux recherches d'Aymar du Rivail, célèbre jurisconsulte grenoblois du début du XVI^e siècle, qui avait épousé la plus belle femme du Dauphiné dit-on.
Titre-frontispice, compris dans la pagination, avec un grand encadrement dessiné par Louis Perrin représentant 15 blasons de familles du Dauphiné.- Lettrines à fond criblé et bandeaux gravés sur bois.
Tirage sur papier vélin non précisé.

☞ Exemplaire imprimé sur papier vélin fin.- Plaisante demi-reliure. Excellent relieur du milieu du XIX^e siècle, Chipot a échappé au *Dictionnaire des relieurs français* de Fléty.- Quelques rousseurs.

8.
COLLECTION DES BIBLIOPHILES LYONNAIS, ou Recueil d'ouvrages sur l'histoire politique et littéraire de Lyon, imprimés pour la première fois, ou réimprimés d'après des éditions d'une extrême rareté. [Second titre :] FACETIES LYONNAISES. La ville de Lyon en vers burlesques.- Le Salamalec lyonnais.- Chansons lyonnaises.- Supplément aux Lyonnais dignes de mémoire. *Lyon, imprimeries de Louis Perrin, Dumoulin et Ronet, Nigon, Lépagnez et Bajat,* 1846 ; in-12 de [4] ff., 90 pp., [1] f., 84 pp., 43 pp., reliure de l'époque maroquin rouge, trois filets dorés en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné de motifs dorés, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrures (*E. Niedrée*). 1 000 €

Collection dirigée par Jean-Baptiste Monfalcon pour la Société des Bibliophiles lyonnais. Elle eut toutes les difficultés du monde à subsister et ne publia que 7 volumes tirés à 20 exemplaires pour 16 souscripteurs.
Le présent volume constitue le 5^e titre de la collection ; étant imprimé chez Lépagnez, il ne figure dans notre catalogue que parce que le nom de Perrin est annoncé sur le titre et parce que ce dernier a participé à l'établissement des 7 publications. Il était l'un des 16 souscripteurs avec le roi Louis-Philippe, les bibliophiles Coste, Yemeniz, La Roche-Lacarelle, Cailhava et les érudits Monfalcon, A. de Boissieu, etc.
Tirage à 20 exemplaires, tous sur papier vélin fort (bristol).

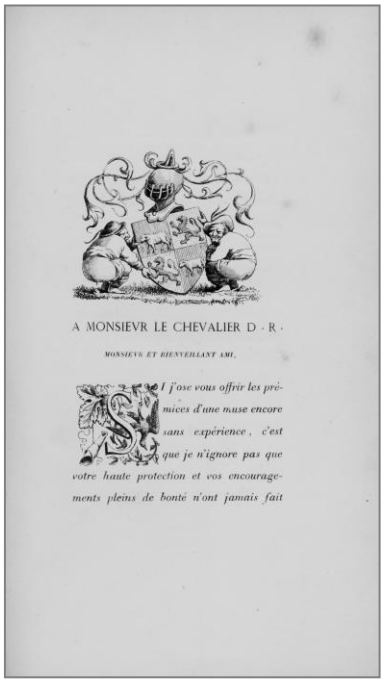
☞ Très bel exemplaire relié en plein maroquin rouge.

9.
BOISSIEU Alphonse de. Les Inscriptions antiques de Lyon d'après les monuments ou recueillies par les auteurs. *Lyon, Louis Perrin*, 1846-1854 ; grand et fort vol. in-4 de [2] ff., vi pp., [1] ff., 619 pp. [42] ff., reliure de l'époque maroquin vert empire, décor doré et à froid à la Duseuil, dos à nerfs orné de fleurons dorés, dentelle intérieure, tranches dorées antiquées (*Bruyère*). 1 200 €

Monumental travail qui coûta à Louis Perrin huit années d'efforts et orienta définitivement sa carrière. Le savant antiquaire Anatole de Boissieu voulant publier un ouvrage de qualité sur les inscriptions antiques de Lyon avait sollicité Louis Perrin. Durant plusieurs mois l'imprimeur étudia les caractères gravés dans la pierre sous le siècle d'Auguste. De cette étude naquit le modèle des augustaux. « Perrin n'a rien déterré, il a créé des lettres, il a créé un style qui se distingue au milieu de vingt autres, il a créé une beauté typographique qui n'était pas avant lui et que nous avons déjà oubliée » (Marius Audin). « Je ne saurais trop faire l'éloge des belles impressions de M. Perrin. Son volume des *Inscriptions antiques de Lyon* est un véritable chef-d'œuvre ; il sera mentionné dans la nouvelle édition qui se prépare de mon histoire de la typographie » (A. Firmin-Didot, 1856).
Le livre est illustré de 390 lithographies représentant les monuments, dessinées par Perrin et par Fugère, l'un des ouvriers attachés à l'imprimerie.- Brunet, I, 1073.
Tirage à 500 exemplaires.

☞ Luxueuse reliure du meilleur artisan lyonnais du moment, mais les mors sont très fragiles en raison du poids du livre.- Mouillure à la marge extérieure.



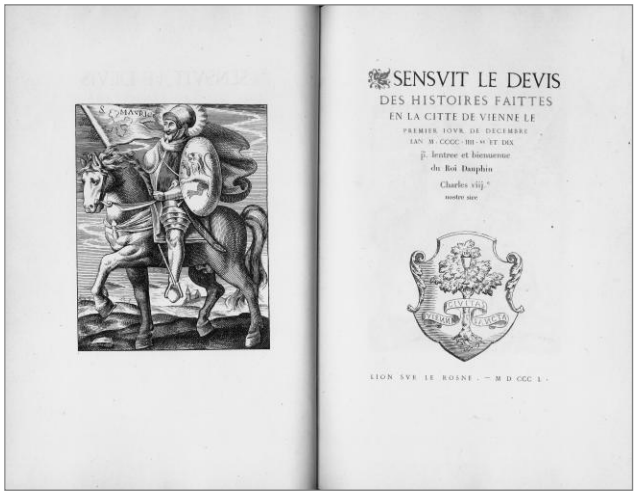


10.
[MOREL DE VOLEINE]. Les Délices de la campagne. Epître à Monsieur le Chevalier D[u] R[osell] par le sieur des Guênardes. *Lyon sur le Rhosne*, 1850 ; in-8 de 14 pp., [1] f, reliure de l'époque demi-maroquin moutarde à coins, filet doré, dos à nerfs orné de fleurons dorés, tranches dorées (*Bruyère*). 750 €

Très rare poème scatologique anonyme, dont la justification annonce seulement deux douzaines d'exemplaires.
Vignette héraldique en tête de la dédicace représentant un blason tenu par deux personnages accroupis, culotte baissée. Le… cul-de-lampe est dans le même ton.- Lettrine et bandeau gravés.
Tirage annoncé à 24 exemplaires.

☞ Quelques brunissures au papier et taches sur la reliure. Pour donner un peu de corps à cette mince plaquette, le relieur Bruyère a ajouté plusieurs feuillets de papier blanc à la fin.

11.
SENSVIT LE DEVIS DES HISTOIRES FAITTES EN LA CITTE DE VIENNE le premier jour de decembre lan M.CCCC IIII.^{xx} et dix p[our] lentree et bienuenue du Roi Dauphin Charles viij^{e}, nostre sire. *Lion sur le Rosne*, [*Louis Perrin*], 1850 ; petit in-8 de 1 f. bl., xxiij-[1] pp., 1 f. bl., reliure de l'époque maroquin noisette, filets dorés en encadrement sur les plats, fleur de lis aux angles, dos à nerfs finement orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Capé*). 800 €



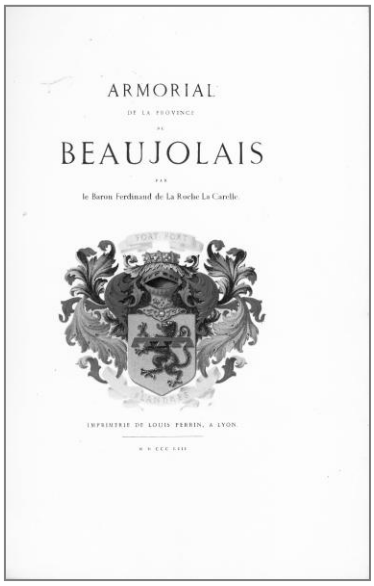
Ravissante édition princeps, d'après un manuscrit conservé à la bibliothèque de Montpellier. Elle est imprimée en caractères de civilité et en Didot. Le Dépôt légal a enregistré Louis Perrin comme auteur, mais une note au crayon dans le volume indique Paul Allut.
Portrait gravé de saint Maurice à cheval, cartouche au titre, bandeau aux armes de France et du Dauphiné et devise *Vienna civitas sancta*, deux lettrines.

Au verso du faux-titre on lit *Tiré à petit nombre et non mis dans le commerce*. La même main qui donne Allut pour éditeur précise le tirage à 48 exemplaires.
Absent du répertoire d'Otto Lorenz.

☞ Très bel exemplaire relié avec soin par Capé, et ici imprimé sur papier jaune.

12.
[ALLUT Paul]. Inventaire des titres recueillis par Samuel Guichenon, précédé de la Table du Lugdunum Sacrophanum… *Lyon, Imprimerie de Louis Perrin,* 1851 ; in-8 broché de [2]-xxxvij-136-[2] ff., couverture lithographiée en couleurs. 150 €

Rare recueil d'ouvrages intéressant l'histoire lyonnaise, imprimés d'après les manuscrits du XVII^{e} siècle conservés à la bibliothèque de la faculté de médecine de Montpellier. Paul Allut y a joint quelques *Pièces inédites concernant Lyon* et l'a dédié à Yémeniz, historien membre de la Société des Bibliophiles françois.
Frontispice héraldique, 2 gravures hors texte lithographiées par Perrin et tirées en bistre et nombreux ornements gravés sur bois.
Tirage à petit nombre.- Absent du répertoire de Lorenz qui cite pourtant d'autres ouvrages de Paul Allut.
Couverture à l'imitation d'un manuscrit du moyen âge tirée en couleurs, légèrement salie.



13.
LA ROCHE LA CARELLE Ferdinand de. Armorial de la province du Beaujolais. *Lyon, Louis Perrin*, 1853 ; grand in-8 de [1] f., 110 pp., reliure de l'époque demi-chagrin rouge, dos à nerfs orné de fleurons et de pointillés dorés, tête dorée. 600 €

Édition originale.
Titre avec un grand blason chromolithographié, carte du Beaujolais avec rehauts de couleur et 412 blasons dans le texte. Les quatre dernières pages sont formées de blasons vides prévus pour des enrichissements ultérieurs.
Le volume est un tiré-à-part de l'*Histoire du Beaujolais* par le même auteur, entièrement recomposé pour ce tirage, à petit nombre selon la formule au verso du titre.- Saffroy, 17769.
Caractères Didot et impression sur papier vélin blanc.

☞ Plaisant exemplaire. Il porte l'ex-libris gravé du vicomte Arthur de Bizemont.

14.
SAUZET P. Réflexions sur le mariage civil et le mariage religieux en France et en Italie. *Lyon, Louis Perrin*, 1853 ; in-8 de xvi-62 pp., [1] f., broché, couverture ocre imprimée. 150 €

L'auteur, lyonnais et ancien président de la Chambre sous Louis-Philippe, tente de démêler ce qui doit primer dans le mariage du contrat ou du sacrement. Il s'oppose au divorce qu'il considère comme une polygamie en différé.
Ouvrage imprimé en Didot sur papier vélin sans doute à petit nombre (tirage non précisé).

☞ Ex-libris manuscrit au verso de la couverture *C^te^ de Poncins*.
Otto Lorenz, IV, 352.

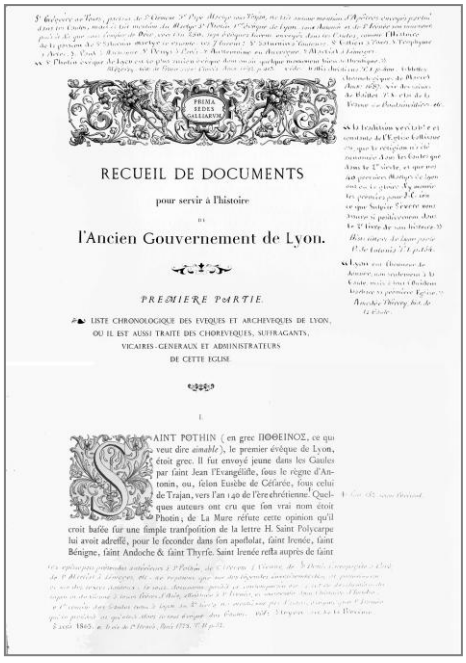
15.
VINGTRINIER Aimé. Catalogue de la bibliothèque lyonnaise de M. Coste… *Lyon, Perrin,* 1853-1854 ; 3 vol. in-8 de [2] ff., x-[2] - 427 pp. ; [2] ff., 797 pp., [2] ff. ; xii-386 pp., pour les deux premiers volumes reliures de l'époque, demi-veau olive, dos à nerfs ornés de fleurons et de filets dorés, troisième volume en cartonnage bleu roi de l'époque (usagé). 300 €



Magistrat lyonnais, Jean-Louis-Antoine Coste profita d'un héritage pour quitter sa charge en 1835 et s'adonner pleinement à la bibliophilie qui le possédait depuis sa jeunesse. La renommée de sa bibliothèque était telle que les amateurs éclairés et érudits s'y pressaient. Un petit appartement attenant à la bibliothèque avait même été installé pour les visiteurs étrangers. Son bibliothécaire, Jean-Louis Vingtrinier, à qui il avait confié la charge de rédiger un catalogue raisonné de sa collection, recensa plus de 18 000 pièces. Après sa mort, en 1851, toute la partie lyonnaise, dont les impressions Perrin, fut cédée à la bibliothèque de Lyon. Cette section, dont le sort était encore incertain en 1853, fait l'objet des deux premiers volumes, imprimés avec soin par Perrin.- Portrait-frontispice gravé d'après Magnin.- Chiffre de Coste dans un grand blason dessiné par Louis Perrin sur la page de titre.
Le reste de la collection passa en vente en 1854 et le catalogue, établi par Potier, Jannet et Brun, forme un troisième volume, indépendant des deux premiers, imprimé chez Firmin Didot. - Catalogue rare et recherché.

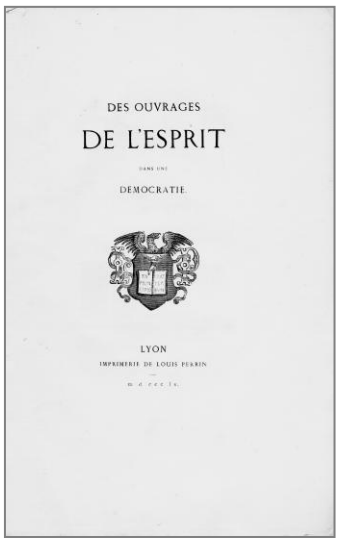
☞ Les résultats des adjudications sont portés en marge.

16.
MOREL de VOLEINE Louis & Hippolyte de CHARPIN. Recueil de documents pour servir à l'histoire de l'ancien gouvernement de Lyon… *Lyon, Louis Perrin,* 1854 [1856]; in-4 de [2] ff., xv-254 pp., [1] f., cartonnage brun de l'époque délabré. 800 €


RECUEIL DE DOCUMENTS
pour servir à l'histoire
DE
l'Ancien Gouvernement de Lyon.
PREMIERE PARTIE.
LISTE CHRONOLOGIQUE DES EVEQUES ET ARCHEVEQUES DE LYON, OU IL EST AUSSI TRAITE DES CHORE'VEQUES, SUFFRAGANTS, VICAIRES-GENERAUX ET ADMINISTRATEURS DE CETTE EGLISE.
SAINT POTHIN (en grec ΠΟΘΕΙΝΟΣ, ce qui veut dire *aimable*), le premier évêque de Lyon, étoit grec. Il fut envoyé jeune dans les Gaules par saint Jean l'Evangéliste, sous le règne d'Antonin, ou, selon Eusèbe de Césarée, sous celui de Trajan, vers l'an 140 de l'ère chrétienne. Quelques auteurs ont cru que son vrai nom étoit Photin, de La Mure réfute cette opinion qu'il croit bafée fur une fimple tranfpofition de la lettre H. Saint Polycarpe lui avoit adreffé, pour le feconder dans fon apoſtolat, faint Irenée, faint Bénigne, faint Andeche & faint Thyrfe. Saint Irenée refta auprès de faint

Édition originale de ce « beau volume, tiré à un petit nombre » (Brunet, III, 1898). La dédicace au cardinal de Bonald est magnifiquement calligraphiée par Louis Perrin.
Le livre est composé de notices chronologiques et généalogiques sur les évêques et archevêques du Lyonnais, accompagnées de blasons. On trouve à la fin une intéressante table chronologique ainsi qu'un *Armorial des familles citées dans l'ouvrage et qui ont contracté des alliances avec les personnage dont on a donné les généalogies.* Une seconde partie devait être consacrée aux échevins, intendants et gouverneurs du Lyonnais ; elle n'a jamais vu le jour.- Saffroy, II, 28248.
Titre en rouge et noir, une centaine de blasons gravés par Durand.
Tirage à petit nombre, hors commerce, réservé aux amis des auteurs.

☞ Exemplaire de travail de Morel de Voleine, l'un des deux auteurs. Les marges sont parfois envahies de notes manuscrites à l'encre rouge. La table à la fin est amplement complétée. Sur le titre, l'historien a écrit à l'encre : DIC. / UN. EX. SCRIPT. / LUD. MOREL. LUGD. / cum notis et emmendationibus / Ann. CHRISTI MDCCCLXIX.



17.
[CRAMPON Ernest]. Des ouvrages de l'esprit dans une démocratie. *Lyon, Louis Perrin*, 1855 ; plaquette in-8 de [2] ff., 24 pp., broché, couverture ocre imprimée. 250 €

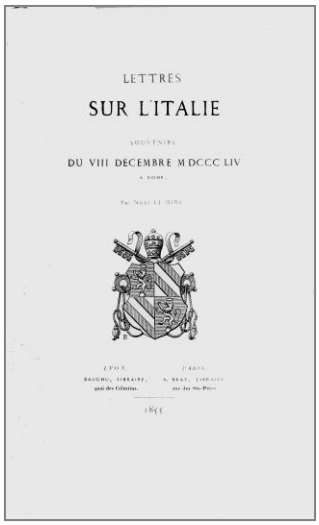
Édition originale d'une grande rareté. L'auteur, attaché aux Affaires étrangères, s'insurge contre la mode de l'autobiographie. « Se poser carrément devant un miroir, compter les verrues que l'on a sur le nez, et présenter à ses contemporains le résultat de ce dénombrement (…), qu'ils passent des années à se regarder et ne soient point dégoûtés par la fadeur du spectacle, c'est le symptôme d'une maladie morale et littéraire ». Il brocarde aussi le prêt à penser qu'on achète dans les journaux, le mélange des genres politique et littéraire, bref voit dans la démocratie la fin de la littérature. « On ne lira plus de livres ; on n'en fera plus ; et si l'on en fait, ce sera tant pis ».- Un précurseur de Philippe Muray.
Tirage à 100 exemplaires sur vélin teinté, non mis dans le commerce.- Barbier, III, 755.

☞ Ex-dono manuscrit sur la couverture : *Offert à M. Jules Janin*.- Absent de son cat., Paris, 1877.

18.
[CRAMPON Ernest]. Des ouvrages de l'esprit dans une démocratie. *Lyon, Louis Perrin*, 1855 ; plaquette in-8 de [2] ff., 24 pp., toile moutarde avec titre doré sur le plat supérieur. 150 €

Même édition que ci-dessus.

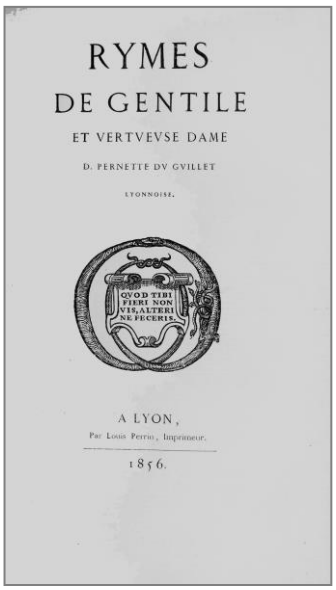
19.
LE MIRE Noël. Lettres sur l'Italie, souvenir du viii décembre MDCCCLIV à Rome. *Lyon, Bauchu ; Paris, Bray*, 1855 ; in-8 de [2] ff., 263 pp., reliure de l'époque maroquin bleu nuit, encadrement de 2 filets à froid, dos à nerfs orné de caissons de filets à froid, dentelle intérieure, tranches dorées (*Bruyère*). 450 €

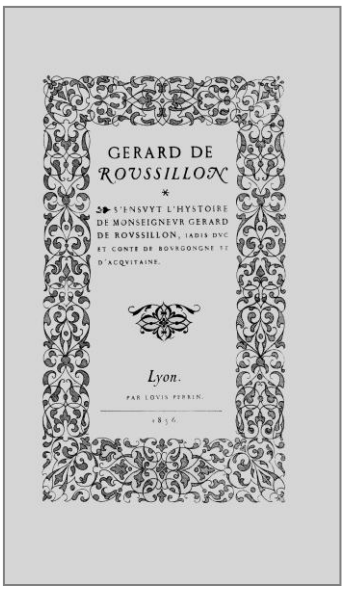


Édition originale de ces lettres, parues en article dans la presse quotidienne. Elles forment à la fois une relation pittoresque et amusante d'un voyage en chemin de fer de Lyon à Rome et un pèlerinage spirituel pour assister au triomphe de l'Immaculée Conception en présence de Pie IX. En réalité, ce second sujet n'occupe que 8 petites pages, quand toutes les autres sont consacrées aux vielles filles dévotes, aux accidents du voyage avec les douaniers, aux altercations entre étrangers dans Rome, à la gastronomie à Bologne, bref « des sujets sentant un peu moins la sacristie ».
Portrait du Pape gravé d'après Sibuet en frontispice, armes de Pie IX sur le titre dessinées par Louis Perrin et 2 fac-similés très bien reproduits sur ses presses lithographiques. – Serpentes imprimées.

Tirage déclaré à 800 exemplaires sur vergé.- Otto Lorenz, III, 238, ne signale pas de grand papier.

☞ Bel exemplaire, imprimé sur papier vélin blanc, relié en plein maroquin bleu – couleur de la Vierge – par Bruyère, le meilleur relieur lyonnais du moment.- Ex-libris gravé (vers 1930) du Dr L. Benoît.- Coins émoussés et quelques rousseurs éparses.





20.
DU GUILLET Pernette. Rymes de gentile et vertveuse dame D. Pernette du Gvillet, lyonnoise. *Lyon, Louis Perrin,* 1856 ; petit in-8 de 129 pp., [1] f., reliure de l'époque maroquin brique, encadrement de filets à froid sur les plats, fleurons aux angles et au centre, dos à nerfs orné de fleurons dorés, dentelle intérieure, tête dorée (*Bruyère*). 1 000 €

Ravissante édition des poésies de Pernette du Guillet, contemporaine de Louise Labé. On lui reconnaît moins de talent que cette dernière, mais une plus grande vigueur et du naturel. Femme d'esprit parlant plusieurs langues, elle était cousine de Jean Grolier.- Introduction de Jean-Baptiste Monfalcon qui critique vivement la précédente édition de Louis Perrin en 1830. Brunet quant à lui trouve notre édition « tout aussi jolie et plus rare » (I, 581).
Reproduction de la marque de Jean de Tournes, plusieurs lettrines à fond criblé et ornements gravés sur bois.

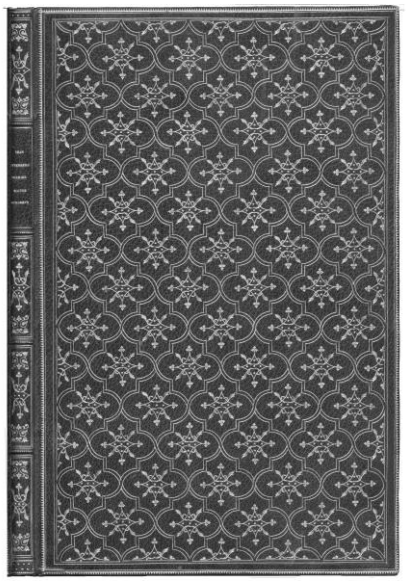
Tirage à 125 exemplaires sur vergé teinté et 2 exemplaires sur peau de vélin. L'un d'eux figure dans le catalogue Jacques Bellon du 3 nov. 2010 (*Alde*, B. Meaudre expert).

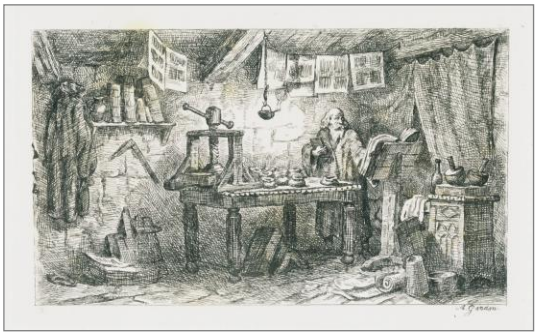
☞ Un des 125 sur vergé, bien elié par l'artisan lyonnais Bruyère.- Un ex-libris héraldique semble être celui d'Ernest de Toytot, historien dauphinois du Second Empire. Le volume a plus tard appartenu à Paul Eluard, avec son ex-libris gravé par Max Ernst et sa devise *Après moi le sommeil*. Le poète possédait de nombreux recueils de poésie ancienne.- Dos insolé.

21.
GIRART DE ROUSSILLON. S'ensvyt l'hystoire de monseignevr Gerard de Rovssillon, iadis dvc et conte de Bovrgongne et d'Acqvitaine. *Lyon, Louis Perrin*, 1856 ; in-12 de 1 f. bl., titre, l-149 pp., [1] f., reliure de l'époque, demi-maroquin rouge à coins, dos à nerfs orné de fleurons dorés, tête dorée, couverture lithographiée (*Bruyère*). 350 €

« Belle édition, donnée par Monsieur de Terrebasse qui y a joint des préliminaires historiques. Il n'en a aussi été tiré qu'un petit nombre d'exemplaires. Ce joli volume donne la copie fidèle de l'édition originale » Brunet, II, 1548.
Titre dans un bel encadrement de style Renaissance, planche à double page et en deux tons représentant une épitaphe et une figure gravée sur bois. Parmi les lettrines et ornements, on remarquera la vignette dessinée spécialement par Perrin pour les ouvrages d'Alfred de Terrebasse, le commentateur, qui se signale discrètement par cette marque : une vache couchée dans l'herbe avec la devise *Ruminat herbas*.
Vicaire, III, 994.- Pas de précision de tirage, mais ce livre est rare.

☞ Exemplaire imprimé sur papier vergé teinté.- Fine reliure mais les coins sont émoussés.





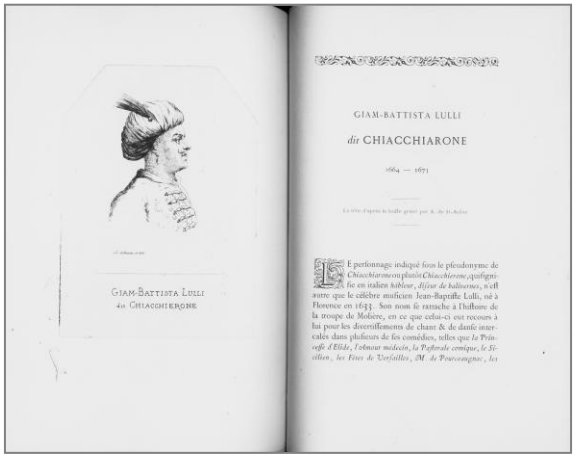
22.
DINGELSTEDT Frédéric. Jean Gutenberg, premier maître imprimeur. Ses faits & discours les plus dignes d'admiration, & sa mort. *Genève, Jules-Guillaume Fick*, 1858 ; petit in-4 de [1] f., 69-[1] pp, reliure de l'époque maroquin vermillon, les plats entièrement couverts de motifs dorés dans le style Renaissance, dos à nerfs orné, dentelle intérieure, tranches dorées. 1 500 €

Traduction d'un texte allemand du conservateur de la bibliothèque de Stuttgart par Gustave Révilliod.
Cette magistrale exécution de Fick avec les caractères augustaux est ornée d'un titre en rouge et noir orné d'une grande vignette représentant l'imprimerie de Josse Bade au début du XVI^e^ siècle et de 6 figures hors texte gravées à l'eau-forte par A. Gandon et tirées sur papier de Chine appliqué.- Lettrines à fond criblé.- Lorenz, II, 129.

☞ Splendide reliure en maroquin rouge décoré, non signée.
Tampon à froid du libraire Auguste Aubry.

23.
HILLEMACHER Frédéric. Galerie historique des portraits des comédiens de la troupe de Molière, gravés à l'eau-forte sur des documents authentiques, avec des détails biographiques succincts, relatifs à chacun d'eux. *Lyon, Louis Perrin*, 1858; in-8 de xii -160 pp., [1] f., 32 pl., reliure de l'époque demi-maroquin noisette, à coins, filet doré, dos à nerfs orné de caissons dorés, tête dorée (*Allô*). 450 €

Bel ouvrage, très rare, contenant de nombreuses anecdotes sur les comédiens et la liste des rôles tenus par chacun.
Il est orné d'une vignette à l'avant-propos et de 32 portraits hors texte : Molière et les principaux acteurs qui s'illustrèrent au théâtre durant le Grand Siècle, le tout gravé à l'eau-forte par Frédéric Hillemacher. Ce livre donna l'idée d'une série sur le même thème (cf. n^os^ 24, 53, 84, 98).
Tirage à 100 exemplaires sur papier vergé, plus 4 sur papiers spéciaux. - Vicaire, IV, 92.



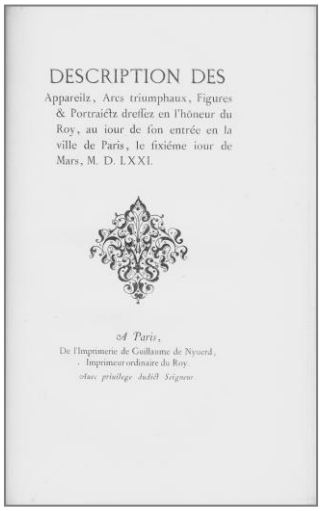
☞ Exemplaire justifié n° 16, bien relié malgré quelques frottements aux extrémités.- Ex-libris gravé avec initiales *AS*.

24.
HILLEMACHER Frédéric. Galerie historique des portraits des comédiens de la troupe de Molière, gravés à l'eau-forte sur des documents authentiques, avec des détails biographiques succincts, relatifs à chacun d'eux. Dédié à la Comédie Française. Seconde édition. *Lyon, Nicolas Scheuring*, 1869 ; in-8 de x-196 pp., [1] f., 32 pl., reliure de l'époque demi-maroquin rouge, à coins, dos à nerfs, tête dorée. 300 €



Seconde édition, revue et augmentée, ornée d'une vignette à l'avant-propos et de 33 portraits hors texte gravés à l'eau-forte par Frédéric Hillemacher, soit un de plus que dans l'originale.- Vicaire, IV, 92.
Tirage non précisé.

☞ Le deuxième cahier est mal placé, après le troisième.


DESCRIPTION DES
Appareilz, Arcs triumphaux, Figures & Portraictz dreſſez en l'hõneur du Roy, au iour de ſon entrée en la ville de Paris, le ſixiéme iour de Mars, M. D. LXXI.

A Paris,
De l'Imprimerie de Guillaume de Nyuerd,
Imprimeur ordinaire du Roy.
Auec priuilege dudict Seigneur

25.
PREVOSTEAU Jacques. Entrée de Charles IX à Paris, le 6 mars 1571. *Paris, Auguste Aubry*, 1858; in-8 de [1] f., 24 pp., [1] f., reliure de l'époque demi-maroquin rouge, dos lisse avec titre doré en long, tête dorée (*Thivet*). 180 €

Réimpression d'un rare opuscule paru chez Guillaume Nyverd sous le titre *Description des appareilz, arcs triomphaux, figures et portraictz dressez en l'hõneur du Roy, au iour de son entrée en la ville de Paris, le sixième iour de mars MDLXXI.*

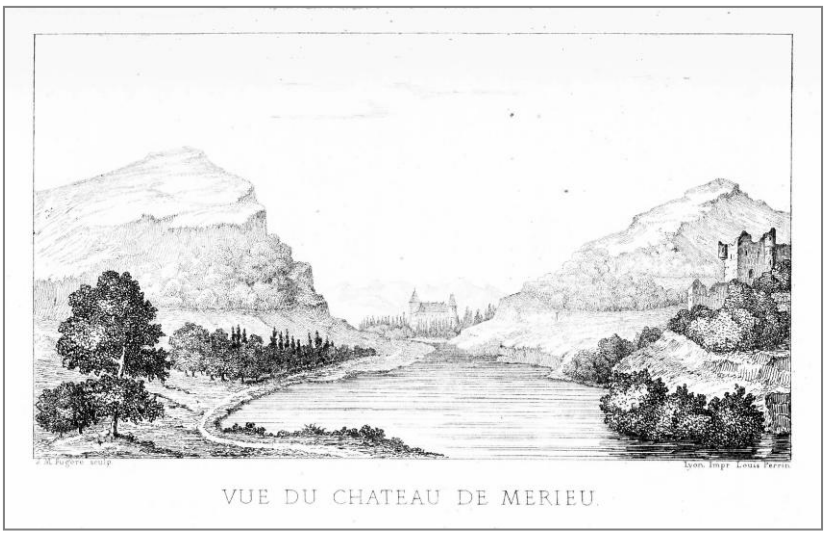
Tirage annoncé à 50 exemplaires sur papier vergé, plus un sur peau de vélin. Le Dépôt Légal a enregistré 66 exemplaires.- Inconnu au Catalogue de la librairie française d'Otto Lorenz.

☞ Bel exemplaire relié par Thivet, justifié n°37. Il a appartenu à Jules Lacombe, bibliographe qui a travaillé sur l'histoire de Paris.

26.
PERRET Emile. Recherches sur les armoiries placées au-dessus de la porte principale de l'hospice de l'Antiquaille… *Lyon, Louis Perrin,* 1858 ; grand in-8 broché de [1] f., 27 pp., [1] f., couverture jaune imprimée. 120 €

Savante notice sur un blason découvert en mai 1854 au cours de travaux à l'hospice de l'Antiquaille.
Blason chromolithographié en frontispice, dessiné par Louis Perrin, et reproduction in texte d'une inscription lapidaire.
Tirage à 100 exemplaires, quelques-uns sur papier vélin fort avec couverture jaune, les autres sur papier ordinaire avec couverture grise.- Inconnu à Otto Lorenz.

☞ Un des quelques exemplaires sur papier fort avec couverture jaune.



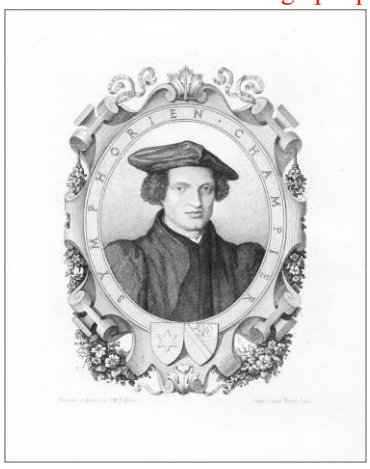
27.
[QUINSONAS comte Emmanuel de]. De Lyon à Seyssel. Guide historique et pittoresque du voyageur en chemin de fer. Promenade dans l'Ain par un Dauphinois. *Lyon, Louis Perrin*, 1858 ; fort vol. in-8 de [2] ff., v-[3]-784 pp., [1] f., reliure de la toute fin du XIX^e^ siècle demi-maroquin vert à coins, filet doré, dos à nerfs orné de caissons de filets dorés avec chiffre *MS* au centre, tête dorée, couverture bleue imprimée (*Allô*). 750 €

Guide extrêmement détaillé, dont l'écriture gaie et franche ne manque ni de charme, ni d'érudition.
Il est orné de 6 vues gravées par Fugère et tirées chez Louis Perrin : Seyssel, Mérieu, Belley, pont de Seyssel, ruines de Dorches, Romain-Motier. On trouve aussi hors texte la devise de Marguerite d'Autriche, un blason gravé dans le texte et une grande carte repliée et aquarellée reliée en fin de volume.
L'auteur n'a pas voulu mettre son nom sur cet important travail et le faisait vendre au profit des pauvres de Seyssel.

Tirage annoncé au dépôt légal de 1 300 exemplaires sur papier vélin très fin. Il y a eu aussi quelques exemplaires sur papier chamois.

☞ Exemplaire hors commerce, mis à la disposition de l'auteur. Très bien relié, il porte un ex-dono manuscrit signé sur la couverture et sur la justification, mais le nom du destinataire a été soigneusement effacé. On devine encore qu'il s'agissait d'un vicomte. Le chiffre *MS* qui figure au dos est sans doute celui du second possesseur mais nous n'avons pu l'identifier.
Rousseurs éparses
Absent du *Catalogue général de la librairie française* d'Otto Lorenz.

28.
ALLUT Paul. Étude biographique & bibliographique sur Symphorien Champier. *Lyon, Nicolas Scheuring*, 1859 ; in-8 de [2] ff., xxiv-430 pp., [1] f., reliure de l'époque demi-maroquin bleu nuit à coins, dos à nerfs, tête dorée. 450 €



Édition originale. L'auteur offre un panorama très complet de la vie et de l'œuvre d'un auteur lyonnais de la fin du XV^e^ siècle. L'étude, dédiée aux bibliophiles lyonnais, est suivie de plusieurs œuvres annotées : l'*Ordre de chevalerie* (édition princeps), le *Petit Dialogue de noblesse* et les *Antiquités de Lyon et de Vienne*.
Portrait-frontispice dessiné et gravé par Fugère d'après le seul portrait connu appartenant alors à Yemeniz, vue de la maison de Champier, fac-similé en brun et or, le tout hors texte, et 16 gravures sur bois dans le texte.
"Supérieurement imprimé sur un beau papier vergé teinté que tout le monde admire, sauf Brunet, qui nous apprend qu'il ne l'aime guère (tant pis!) » (Nouvellet).
Tirage à 400 exemplaires sur vergé teinté, plus un sur peau de vélin.

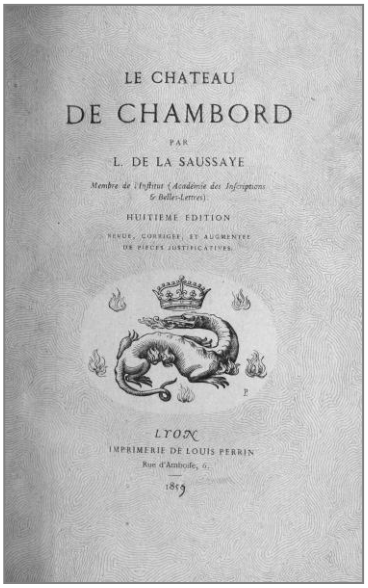
☞ Un des 400 exemplaires sur vergé. Légers frottements aux coins.
Lorenz, I, 32, donne par erreur la date de 1849.

29.
LA SAUSSAYE Louis de. Le Château de Chambord. *Lyon, Louis Perrin*, 1859 ; in-8 de viii-137 pp., [1] f., reliure de l'époque maroquin brun, armes dorées au centre, dos à nerfs, dentelle intérieure, tranches dorées (*Bourlier*). 400 €

Huitième édition, revue, corrigée et augmentée de pièces justificatives.
Vue du château en frontispice, gravée par Léon Gaucherel d'après Androuet du Cerceau.- Lettrines et ornements gravés d'après les dessins de Louis Perrin.
Tirage à 300 exemplaires dont 100 seulement ont été mis en vente.

☞ Exemplaire relié aux armes du baron Freteau de Peny. Le centre des armes a été légèrement gratté. Légers frottements.
Olivier, Hermal et Roton, pl. 1646 ; Révérend, II, p. 189.

30.
LA SAUSSAYE Louis de. Le Château de Chambord. *Lyon, Louis Perrin*, 1859 ; in-8 de viii-137 pp., [1] f., reliure de l'époque demi-maroquin caramel à coins, filets dorés, dos à nerfs orné de fleurs de lys dorées, pièce rouge, tête dorée, couverture vermiculée ornée d'une salamandre dessinée par Louis Perrin. 350 €


LE CHATEAU
DE CHAMBORD
PAR
L. DE LA SAUSSAYE
HUITIEME EDITION
LYON
IMPRIMERIE DE LOUIS PERRIN

Même édition qui ci-dessus.

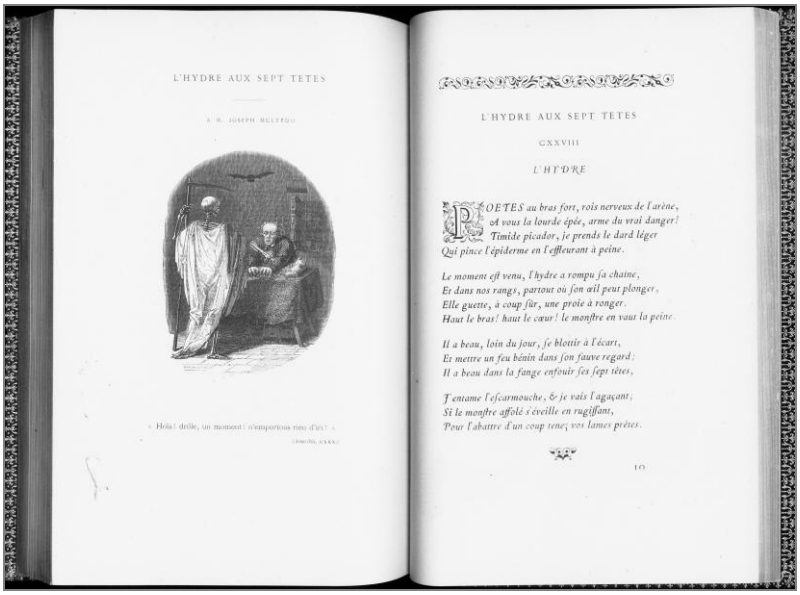
☞ Envoi autographe signé de l'auteur au comte G[eorge] de Soultrait, historien et numismate du Nivernais.



31.
SOULARY Joséphin. Sonnets humouristiques. Nouvelle édition, considérablement augmentée… *Lyon, N. Scheuring*, 1859 ; in-12 de xv-[9]-197 pp., [1] f., reliure de l'époque maroquin vert empire, trois filets dorés en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné de caissons de motifs dorés, dentelle intérieure, tranches dorées (*Capé*). 600 €

Troisième édition, très modifiée et augmentée d'une préface en vers de Jules Janin et de la réponse en vers de Soulary. La première parut en 1847. Louis Perrin est le dédicataire de 5 des poèmes du recueil. Envoi partiellement imprimé en rouge en caractères de civilité. Sur la page de titre on retrouve le fleuron aux deux épis dessiné spécialement par Perrin pour les ouvrages de Soulary.
Beau portrait-frontispice gravé sur acier par Dubouchet et 7 vignettes gravées sur bois dans le texte d'après les dessins de Dardelet.
Tirage à 600 exemplaires sur vélin teinté.- Vicaire, VII, 596, ne cite qu'un tirage à 10 fr., mais Monfalcon suggère qu'il y aurait eu quelques exemplaires sur un autre papier.

☞ Très bel exemplaire, imprimé sur vélin teinté, relié en plein maroquin vert par Capé.



32.
SOULARY Joséphin. Sonnets humouristiques… *Lyon, N. Scheuring*, 1859 ; in-12, reliure de l'époque maroquin vert empire, deux encadrements de filets à froid sur les plats, fleuron doré aux angles et lion au centre, dos à nerfs orné de fleurons dorés, dentelle intérieure, tranches dorées, couverture vermiculée dorée (*Bruyère*). 600 €

Même édition que ci-dessus.
☞ Exemplaire sur papier vélin teinté, relié en plein maroquin vert par Bruyère.- Quelques piqûres au papier et rayures sur la reliure.

33.
SOULARY Joséphin. Sonnets humouristiques… *Lyon, N. Scheuring*, 1859 ; in-12, reliure de l'époque demi-chagrin vert empire à coins, deux filets dorés, dos à nerfs orné, tête dorée. 250 €

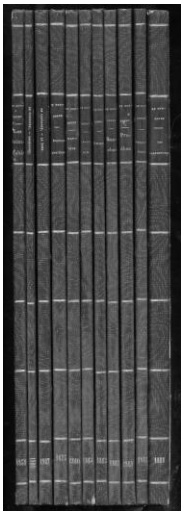
Même édition que ci-dessus.
☞ Exemplaire sur papier vélin teinté, bien relié.

34.
VILLIERS DE L'ISLE-ADAM Auguste. Premières poésies. 1856-1858. *Lyon, N. Scheuring*, 1859 ; in-12 de 180 pp., [2] ff., reliure de l'époque à la bradel, percaline ivoire vernie, fleuron à froid au dos, couverture imprimée et dorée. 350 €

Édition originale du premier recueil de poésies de Villiers de l'Isle-Adam, alors âgé d'à peine dix-neuf ans.
Jolis ornements typographiques.
Tirage à 1 000 exemplaires sur vergé teinté, plus 5 sur peau de vélin. Le jeune poète participa financièrement à l'édition à hauteur de 3 000 fr. Après avoir reçu les premières épreuves, le jeune homme n'avait pas été de prime abord tellement séduit par le travail de l'imprimeur : « *Les épreuves de master Perrin sont du dernier comique. Le Menant et moi, nous avons fait plusieurs gorges chaudes en les percevant. Je vais lui écrire une petite épître goguenarde qui lui fatiguera le cervelet...Entre nous, il faut être toqué pour avoir eu cette idée-là. Vous figurez-vous bien un volume de cette force sur un papier jaune ? Le Menant dit que ce sera phosphorescent* ». (Lettre à M. du Pontance).

☞ Plaisant exemplaire en percaline ivoire évoquant le vélin. Le neuvième cahier est mal placé.
Vicaire, VII, 1089.



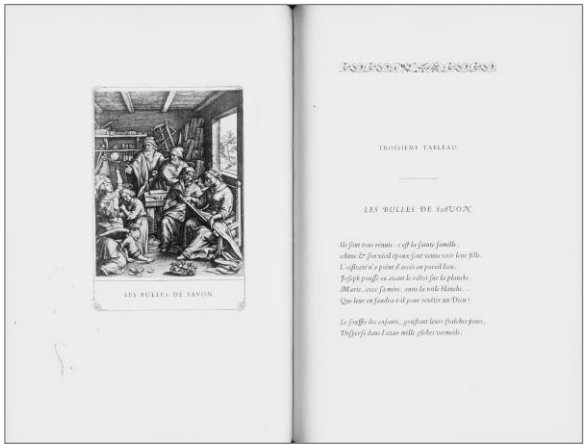


35.
GONCOURT Edmond et Jules de. L'Art du dix-huitième siècle. *Paris, E. Dentu*, 1859-1875 ; 12 fascicules en 11 vol. in-4, demi-percaline brune, dos lisse, pièces rouges. 1 500 €

Édition originale et premier tirage des gravures.
Collection très rare complète des 12 parties publiées sur plus de 15 années. Elle contient 41 eaux-fortes gravées par les auteurs, Jules (39) et Edmond (2) de Goncourt, d'après les artistes étudiés. La collection est constituée des titres suivants : *Les Saint-Aubin* ; *Watteau* ; *Prudhon* ; *Boucher* ; *Greuze* ; *Chardin* ; *Fragonard* ; *Debucourt* ; *La Tour* ; *Les Vignettistes* (en 2 parties) ; *Notules, additions et errata*. Le titre du dernier fascicule est orné du portrait des deux frères dans des médaillons gravés à l'eau-forte par leur ami Bracquemond.
Tirage à 200 exemplaires imprimés sur beau vergé par Louis Perrin puis par son fils. De l'avis même des Goncourt, « une merveille typographique de Perrin, où nos eaux-fortes ne font pas trop mauvaise figure» (*Journal*, juin 1859). Les planches tirées chez Delâtre ont été rayées après le tirage.

☞ L'exemplaire a été enrichi d'une suite de 15 portraits hors texte gravés par Adolphe Varin représentant les frères Goncourt et les artistes étudiés. On a aussi relié en tête de l'avant-dernier volume un article de Théophile Gautier sur la mort de Jules de Goncourt extrait du *Journal officiel* du 5 juin 1870.

36.
ALVIN Louis. L'Enfance de Jésus. Tableaux flamands. Poème tiré des compositions de Jérôme Wierix. *Paris, Aubry ; Lyon, Perrin*, 1860 ; petit in-8 de 84 pp., [2] ff., reliure de l'époque demi-maroquin bleu roi à coins, filets dorés, dos à nerfs orné, tête dorée. 800 €



Édition originale d'un incunable de la photographie.
L'ouvrage, par le conservateur de la bibliothèque royale de Belgique, est orné de 14 photographies originales sur papier albuminé contrecollées qui sont l'œuvre d'Edmond Fierlants. Elles représentent des gravures de Wierix aux dimensions exactes des originaux. Le texte est composé d'une notice biographique sur les frères Wierix, graveurs hollandais du XVI^{e} siècle et de charmants poèmes qui légendent les scènes représentées.
Photographe belge, Edmond Fierlants (1819-1869) s'installa à Paris et fut membre fondateur dès 1855 de la Société française de Photographie. Les villes d'Anvers et de Bruxelles lui confièrent la tâche d'immortaliser les édifices voués à la destruction. Il se spécialisa dans la reproduction de trésors des musées. Une partie de son œuvre a été exposée en 1982 au Crédit Communal de Belgique à l'occasion de la rétrospective *La Photographie des origines à nos jours*.- Auer, *Encyclopédie internationale des photographes 1839 à nos jours*.- Tirage à 300 exemplaires.- Lorenz, I, p. 36.

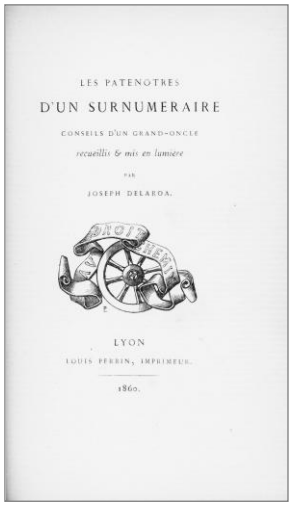
☞ Bel exemplaire en demi-maroquin. Les photos sont demeurées fraîches.- Ex-libris J. Chérest.

37.
ALVIN Louis. L'Enfance de Jésus. Tableaux flamands. Poème tiré des compositions de Jérôme Wierix. *Paris, Aubry ; Lyon, Perrin*, 1860 ; petit in-8 de 84 pp., [2] ff., reliure de l'époque demi-maroquin rouge à coins, filets dorés, dos à nerfs orné, tête dorée. 800 €



Même édition que ci-dessus.

☞ Bel exemplaire en demi-maroquin. Les photos sont demeurées fraîches.
Ex-libris Charles Gadala. Sa vente a eu lieu en 1926 mais Blogie ne signale pas de catalogue.



38.
DELAROA Joseph. Les Patenôtres d'un surnuméraire. Conseils d'un grand-oncle. *Lyon, Louis Perrin*, 1860 ; in-12 de xvi pp., [1] f., 130 pp., [2] ff., reliure de l'époque maroquin janséniste vert Empire, dos à nerfs, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Allô*). 400 €

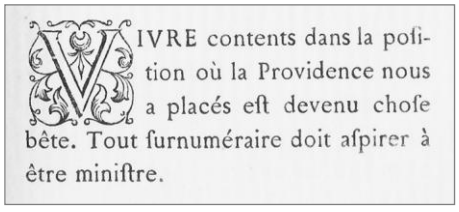
Édition originale. L'auteur, fonctionnaire au ministère de l'Intérieur, s'était spécialisé dans la satire des mœurs administratives. Il avait en 1858 réussi à publier le *Parfait Préfet*, ouvrage pirate très caustique sorti clandestinement des presses de son ministère par des ouvriers qui pensaient en toute bonne foi copier des documents administratifs. Ce pamphlet a été ensuite réimprimé à 100 exemplaires par les soins de Charles Cousin.
Le présent ouvrage est un recueil d'aphorismes sur les relations sociales et le moyen de parvenir. L'oncle prévient son neveu : « je n'ai pas été assez médiocre pour réussir ».
Epigraphe sous forme d'un sonnet inédit de Josephin Soulary.

Tirage à 400 exemplaires.- Vicaire, III, 102.



☞ Exemplaire relié pour Jules Noilly, avec ex-libris, (Cat., 1886, n° 67). Il a ensuite appartenu à Charles Cousin, avec son ex-libris et sa devise *C'est ma toquade* et une note de sa main (Cat., 1891, n° 591, adjugé 16 fr. au libraire Barbarin). Enfin un amateur inconnu a apposé un tampon représentant un rat de bibliothèque et les initiales *CCT*. Ces initiales rappellent le surnom que Cousin c'était donné : *Charles Cousin Toqué* [de livres], cependant le tampon est moderne.
Voir aussi les n[os] 39 et 54.

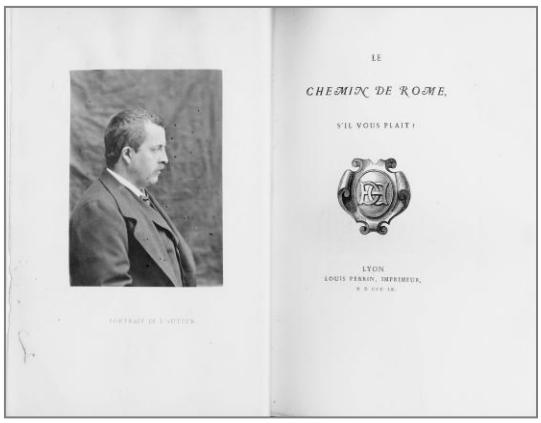
39.
DELAROA Joseph. Les Patenôtres d'un surnuméraire (Morale et politique). Deuxième édition. *Lyon, Nicolas Scheuring*, 1874 ; in-12 de xx pp., 137 pp., [1] f., reliure de l'époque demi-maroquin rouge à coins, filet doré, dos à nerfs orné, tête dorée (*V. Champs*). 200 €


VIVRE contents dans la poſi-
tion où la Providence nous
a placés eſt devenu choſe
bête. Tout furnuméraire doit aſpirer à
être miniſtre.

Réédition de l'ouvrage ci-dessus, imprimé par le fils de Louis Perrin avec les mêmes caractères. Elle est dédiée à Madame Janin. L'auteur a ajouté une préface dans laquelle il expose avec humour les menaces et les encouragements qu'il a reçus après la publication. Quant au texte, il diffère sensiblement de la première édition.
Tirage non précisé, sur papier vélin légèrement teinté.

☞ Plaisant exemplaire relié pour un amateur dont on voit souvent l'ex-libris gravé par Valton en 1880 : initiales *A. H.* sur une fenêtre ouverte devant laquelle est posé à plat le *Manuel des ouvriers*. Petite fissure à un mors.

40.
[DELESSERT Edouard]. Le Chemin de Rome, s'il vous plaît ? *Lyon, Louis Perrin*, 1860 ; in-12 de [2] ff., iv-259-[1] pp., reliure de l'époque demi-maroquin vert Empire à coins, filets dorés, dos à nerfs orné, tête dorée (*Petit Scc^r^ de Simier*). 800 €



Édition originale.- Le roman égrène quelques histoires piquantes de relations mondaines et/ou matrimoniales.
Portrait photographique de l'auteur contrecollé en frontispice. Le fleuron de titre contient le chiffre d'Edouard Delessert, spécialement dessiné par Louis Perrin.

Tirage à 500 exemplaires sur vergé teinté et 10 sur Hollande.

☞ Un des 10 exemplaires imprimés sur papier de Hollande, numérotés et paraphés par l'auteur (n° 5). Ce sont les seuls à posséder la dédicace de 4 pp. à la princesse du Liban.
Il est enrichi d'un envoi manuscrit de l'auteur à Jules Janin sur le faux-titre et d'une lettre très amicale au même : « Voici, mon cher maître, votre exemplaire n° 5 avec préface ; je voudrais bien effacer pas mal de choses, mais je suis enchanté qu'elles y soient… ».- Cat. Jules Janin, Paris, 1877, n° 780.
Vicaire, III, 120, cite notre exemplaire.

41.
[DELESSERT Edouard]. Le Chemin de Rome, s'il vous plaît ? *Lyon, Louis Perrin*, 1860 ; in-12 de [2] ff., 259-[1] pp., reliure un peu postérieure demi-percaline bleu ciel à la bradel, pièce brune. 180 €

Même édition que ci-dessus.
☞ Exemplaire sur papier vergé teinté. Les deux premiers feuillets sont un peu roussis.

42.
MAROT Jehan. Poème inédit publié d'après un manuscrit de la Bibliothèque Impériale avec une introduction et des notes par Georges Guiffrey. *Paris, V^ve^ Renouard*, 1860 ; in-8 de 127-[1] pp., reliure de l'époque maroquin bleu nuit, semis d'hermines dorées sur les plats, chiffre *AG* au centre, dos à nerfs orné d'hermines, doublures de maroquin rouge recouvertes d'un semis de fleurons et d'entrelacs, doubles gardes de papier tourniquet, tranches dorées (*Hardy*). 1 000 €

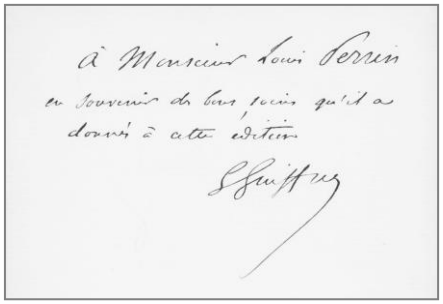


Édition princeps établie avec un long avertissement et des notes très copieuses par Georges Guiffrey sur le manuscrit provenant du fonds Colbert. On en connaissait l'existence mais son changement de cote lors du dépôt de la bibliothèque de Colbert à la Bibliothèque Royale avait brouillé les pistes. Après de longues recherches, Guiffrey parvint à l'exhumer. L'auteur, père de Clément Marot, était le protégé d'Anne de Bretagne et lui était très attaché. Son poème chante le rétablissement de la reine après l'accouchement d'un fils mort-né. La rémission fut de courte durée et la malade quitta ce monde quelques semaines plus tard.

Figure gravée sur papier de Chine appliqué représentant le poète offrant son livre à la reine Anne, et 3 gravures in texte de A. Böhm : vignette, blasons, marque de G. Guiffrey. Caractères augustaux.
Tirage à 500 exemplaires sur vergé.
Brunet, 956 : "Tiré à petit nombre, belle publication".

☞ Exemplaire offert par l'auteur sa femme Alice avec un envoi très tendre. La reliure en maroquin doublé porte le chiffre de celle-ci. Le volume est enrichi d'une suite des 4 gravures tirées sur Chine, appliquées sur des feuillets supplémentaires. Usure aux coins et départ de fente aux mors. Ce beau livre mérite une restauration.

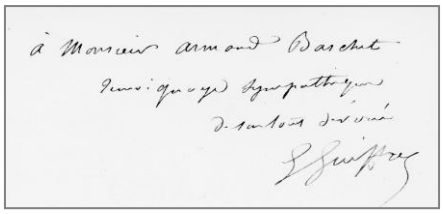
43.
MAROT Jehan. Poème inédit publié d'après un manuscrit de la Bibliothèque Impériale avec une introduction et des notes par Georges Guiffrey. *Paris, V^ve Renouard*, 1860 ; in-8 de 127-[1] pp., reliure du XX^e siècle demi-basane chagrinée vermillon, dos à nerfs, couverture bleu ciel imprimée. 600 €


à Monsieur Louis Perrin
en souvenir des bons soins qu'il a
donné à cette édition
G. Guiffrey

Même édition que ci-dessus.

☞ Exemplaire offert par l'auteur à l'éditeur avec cet envoi autographe signé : « *à Monsieur Louis Perrin, en souvenir des bons soins qu'il a donnés à cette édition* ».
On a travaillé sur ce volume et de nombreux passages sont soulignés de rouge. Demeurée brochée un peu trop longtemps, la couverture imprimée est défraîchie ainsi que le dernier feuillet.

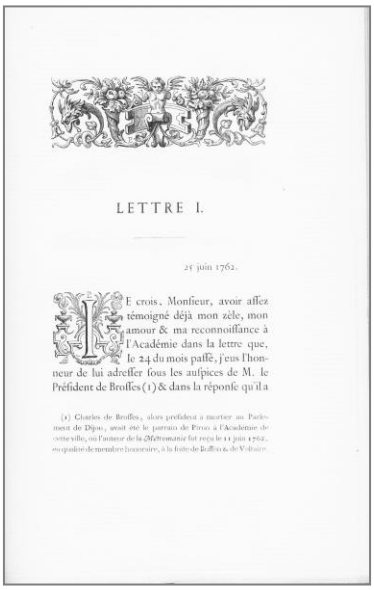
44.
MAROT Jehan. Poème inédit publié d'après un manuscrit de la Bibliothèque Impériale avec une introduction et des notes par Georges Guiffrey. *Paris, V^ve Renouard*, 1860 ; in-8 de 127-[1] pp., reliure de l'époque demi-chagrin noisette, dos à nerfs, lion de Venise en queue, tête rouge. 500 €


à Monsieur Armand Baschet
G. Guiffrey

Même édition que ci-dessus.

☞ Exemplaire offert par l'auteur à Armand Baschet avec envoi autographe signé. Ami de Baudelaire et de nombreux lettrés, il connaissait parfaitement le XVI^e siècle et l'histoire de Venise. Il s'était dessiné un blason avec l'emblème de cette ville et la devise *Custos vel ultor*. Bon exemplaire malgré quelques piqûres au début et à la fin.

45.
PIRON Alexis. Lettres à M. Maret, secrétaire de l'académie de Dijon. *Lyon, imprimerie de Louis Perrin*, 1860 ; in-8 de viii pp., [1] f., 81 pp., [1] f. reliure de l'époque demi-maroquin vermillon à coins, filet doré, dos à nerfs orné de caissons de motifs dorés, tête dorée (*Capé*). 350 €


LETTRE I.

25 juin 1762.

JE crois, Monsieur, avoir assez témoigné déjà mon zèle, mon amour & ma reconnoissance à l'Académie dans la lettre que, le 24 du mois passé, j'eus l'honneur de lui adresser sous les auspices de M. le Président de Brosses (1) & dans la réponse qu'il a

(1) Charles de Brosses, alors président à mortier au Parlement de Dijon, avoit été le parrain de Piron à l'Académie de cette ville, où l'auteur de la *Métromanie* fut reçu le 11 juin 1762, en qualité de membre honoraire, à la suite de Buffon & de Voltaire.

Édition originale de cette correspondance curieuse et inédite, établie et présentée par Henri Joliet. Il tenait de son père le manuscrit de cette correspondance et retranscrit les commentaires de celui-ci : « On trouvera dans ces lettres, qui offrent un piquant intérêt de localité, force traits épigrammatiques contre Voltaire, Poinsinet, l'abbé Leblanc, & quelques détails curieux touchant le sculpteur Dubois, Crébillon, Rameau, &c. » (avertissement).

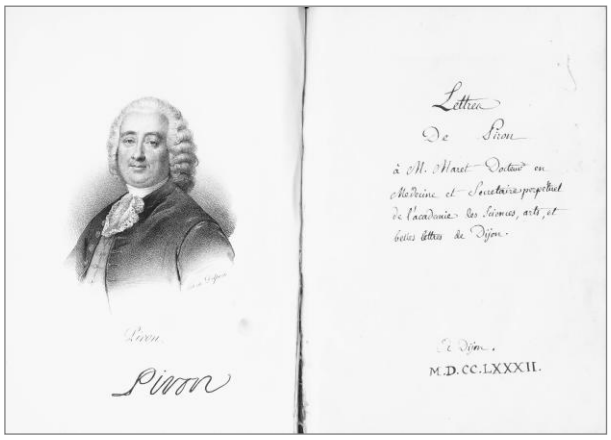
Ornements et lettrines.
Tirage à 250 exemplaires sur vergé teinté.

☞ Quelques galeries de ver au mors inférieur.- Très joli dos.
Otto Lorenz, IV, 89.

46.
PIRON Alexis. Lettres à M. Maret, secrétaire de l'académie de Dijon. *Lyon, imprimerie de Louis Perrin*, 1860 ; in-8 de viii pp., [1] f., 81 pp., [1] f. reliure de l'époque demi-maroquin vermillon à coins, dos à nerfs, tête dorée. 350 €

Même édition que le n° ci-dessus.

☞ Envoi autographe manuscrit sur le faux-titre : *à Monsieur Stéphen Liégeard, de la part de l'éditeur C. B. M. Henri Joliet.* Poète dijonnais, membre de l'académie de sa ville, Stéphen Liégeard servit de modèle pour le *Sous-préfet aux champs* d'Alphonse Daudet.- Ex-libris du XX^e^ siècle de Jean Sterlin, bibliophile membre de la Société d'Histoire de France.



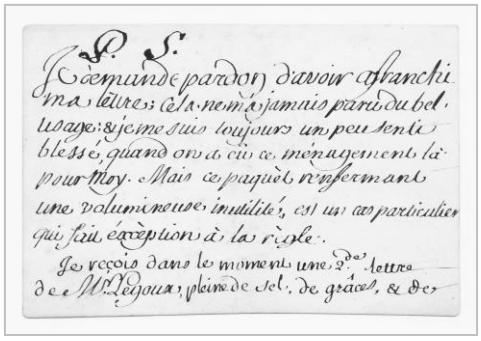
47.
PIRON Alexis. Lettres à M. Maret secrétaire de l'académie de Dijon. *Lyon, imprimerie de Louis Perrin*, 1860 ; in-8 de viii pp., [1] f., 81 pp., [1] f. reliure de l'époque demi-maroquin vermillon à coins, filets dorés, dos à nerfs orné de caissons de filets dorés, tête dorée. 2 500 €

Même édition que ci-dessus.

☞ Exceptionnel exemplaire de l'éditeur, Henri Joliet, accompagné du recueil manuscrit des lettres de Piron et d'un billet autographe.

En tête du livre imprimé qui porte l'ex-libris *CBMJ*, on trouve la dédicace suivante signée de Joliet à son fils : *Dilectissimo filio Bernardo offerebam, die 23 martis 1876. C.B.M. Henricus Joliet*.

Le recueil manuscrit daté 1782, relié en maroquin vermillon à long grain moderne, se compose d'un portrait gravé de Piron lithographié par Delpech, d'un feuillet de présentation du manuscrit de la main de Joliet (père d'Henri), d'un feuillet de titre et de 99 pp. Il explique comment il a acquis le recueil à la vente de l'abbé Aubertin en 1841. Il « *paraît avoir été destiné à l'impression, mais toutes mes recherches m'induisent à penser que le projet n'a point eu d'exécution et que par conséquent les lettres qui le composent sont inédites. Par un singulier hasard, je possédais depuis longtemps le post-scriptum, de la main même de Piron, de la lettre 12^e^, ce qui serait, s'il en était besoin, une preuve irréfutable de l'authenticité de ces lettres dont le style, le tour d'esprit, la malice joviale (...) caractérisent, à ne laisser aucun doute, la manière du célèbre auteur de la Métromanie…* ». Les lettres autographes ont depuis été perdues. Ce recueil est donc précieux pour l'histoire des lettres au XVIII^e^ siècle.

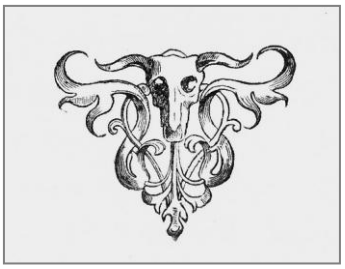

P. S.
Je demande pardon d'avoir affranchi ma lettre ; cela ne m'a jamais paru du bel usage ; & je me suis toujours un peu senti blessé quand on a eu ce ménagement-là pour moy. Mais ce paquet n'enfermant une volumineuse inutilité, est un cas particulier qui fait exception à la règle.
Je reçois dans le moment une 2^de^ lettre de Mr Dijonval, pleine de sel, de grâces, & de

Le post-scriptum de Piron (1769) dont il est question est en réalité un carton de format carte postale écrit recto verso, dont le contenu est très piquant. Piron nous apprend d'abord que l'usage à changé quant à l'affranchissement du courrier : « *Je demande pardon d'avoir affranchi ma lettre. Cela ne m'a jamais paru du bel usage ; & je me suis toujours un peu senti blessé quand on a eu ce ménagement-là pour moy* ». Il se plaint ensuite de la vieillesse et se sent mourir. Puis il se reprend : « *je le crains bien, mais je n'en jure pas (...) à tout moment je meurs & je renais par tous les bouts. Tout ce que je puis dire, sur ce que je voy, c'est qu'il y a encore à Dijon, comme de mon temps, de fins merles, de bons rieurs & de bonnes gens parmi lesquels je serais ravi de vivre et de mourir* ».

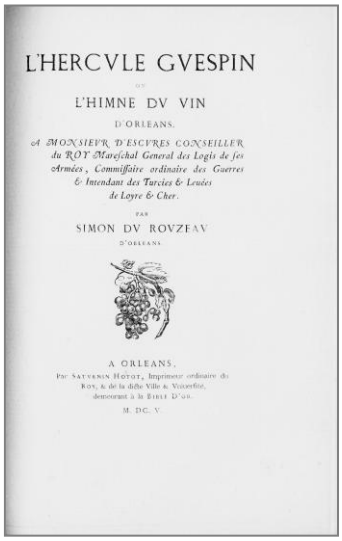
Sont aussi joints au manuscrit : un billet autographe de Villenave daté de 1827 authentifiant le billet de Piron ; une lettre signée Moët sur papier à en-tête du ministère de la Guerre expliquant que l'autographe lui a été offert par M. Chevalier, l'un de ses subordonnés au ministère et qu'il provient de la succession du comte Maret, duc de Bassano, de la parenté dudit Chevalier.

48.

PERRET Emile. Recherches historiques sur l'ancienne boucherie de l'hôpital de Lyon. *Lyon, Louis Perrin,* 1860 ; grand in-8 broché de 45 pp., couverture jaune imprimée. 120 €



Dissertation sur l'un des deux abattoirs autorisés à Lyon à la Renaissance, où se débitait aussi la viande. En frontispice, un dessin de l'auteur gravé par Fugère représente l'entrée de la boucherie avant les travaux de 1840.- L'humour de bon aloi de Louis Perrin se manifeste par le cul-de-lampe qui intègre discrètement un crâne de taureau.
Tirage à 100 exemplaires sur papier vélin blanc.- Absent du répertoire d'Otto Lorenz.


L'HERCVLE GVESPIN
OV
L'HIMNE DV VIN
D'ORLEANS.
A MONSIEVR D'ESCVRES CONSEILLER
du ROY Mareſchal General des Logis de ſes
Armées, Commiſſaire ordinaire des Guerres
& Intendant des Turcies & Leuées
de Loyre & Cher.
PAR
SIMON DV ROVZEAV
D'ORLEANS.
A ORLEANS,
M. DC. V.

49.

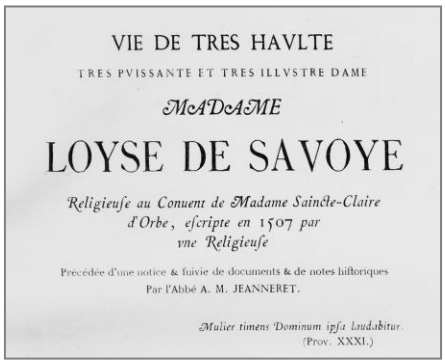
ROUZEAU Simon. L'Hercule guêpin, poème en l'honneur du vin d'Orléans. *Orléans, H. Herluison*, 1860 [1859] ; petit in-8 de xvii-[1]-55-[3] pp., reliure de l'époque demi-maroquin rouge à coins, filet doré, dos à nerfs orné, tête dorée, couverture grise imprimée et ornementée. (*V. Champs*). 400 €

Ravissante réimpression commandée par Herluison à Louis Perrin, faite d'après l'originale de 1605. Chirurgien de la reine de Navarre, Rouzeau était un poète d'une assez vive inspiration, partagée en bon gaulois entre la bouteille et le jupon. Fin connaisseur des vignobles de l'Orléanais, il les cite presque tous dans son poème et cite les clos les plus célèbres de son temps.- Tirage à petit nombre, non précisé.- Otto Lorenz, IV, 292.- Oberlé, 365.

☞ Bel exemplaire, relié par Champs. Trois ex-libris figurent dans le volume : le premier gravé par Valton en 1880 avec initiales *A. H.* (voir n° 39).- Ernest Libert, avec étiquette *M. Libert, commis principal des postes et télégraphes, bureau central du XVIIe, Paris* et cachet rouge avec une croix de Lorraine, vers 1900 (voir n° 58).- L.L. Deuzel, collectionneur de livres de gastronomie vers 1930.

50.

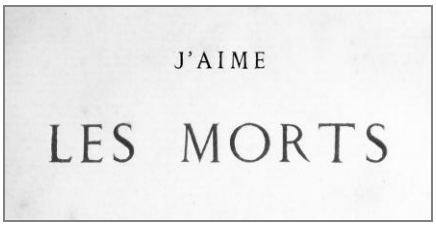
VIE DE TRÈS HAULTE, très puissante et très illustre dame Louise de Savoye. *Genève, Jules-Guillaume Fick*, 1860 ; in-8 de [2] ff., 201-[1] pp., broché, couverture muette avec étiquette du libraire Auguste Aubry. 120 €


VIE DE TRES HAVLTE
TRES PVISSANTE ET TRES ILLVSTRE DAME
MADAME
LOYSE DE SAVOYE
Religieuſe au Conuent de Madame Saincte-Claire
d'Orbe, eſcripte en 1507 par
vne Religieuſe
Precedée d'une notice & ſuivie de documents & de notes hiſtoriques
Par l'Abbé A. M. JEANNERET.
Mulier timens Dominum ipſa laudabitur.
(Prov. XXXI.)

Vie de Louise de Savoie, religieuse au couvent de Sainte-Claire d'Orbe, béatifiée en 1839. Cette biographie écrite par une religieuse du couvent est présentée et richement annotée par A. M. Jeanneret.

Portrait-frontispice. Tout le volume est imprimé par Fick avec les caractères augustaux achetés à Perrin.
Tirage sur papier vergé teinté très fin.

☞ Ex-libris gravé de J. Cherest. Outre des livres précieux et des autographes, il possédait une importante collection de réimpressions du XIXe siècle de pièces du moyen âge et de la Renaissance.



51.
GRAVILLON Arthur de. J'aime les morts. *Paris, A. Bourdillat*, 1861 ; petit in-8 de [2] ff., v-[1]-264 pp., reliure de l'époque demi-chagrin violine, dos à nerfs orné de motifs macabres sur semis de larmes, ébarbé.
600 €

Édition originale très rare. Dans un long monologue, l'auteur débusque la mort et le désespoir derrière les plus belles couleurs de la vie : amitié, amour, gloire et plaisirs. Chacun meurt et « les uns passent au caillou, les autres à la feuille & d'autres à l'oiseau. L'oiseau crève, la feuille tombe, & le caillou se pulvérise »… Un petit chef-d'œuvre dans le style *memento mori*.- Ornements gravés sur bois d'après les dessins de Louis Perrin.
Le dépôt légal annonce un tirage à 500 exemplaires sur vergé teinté.

☞ Plaisante reliure macabre à décor de têtes de mort, dans la couleur du demi-deuil.- Ex-libris manuscrit *Marie-Hermine Jannin*.- Galerie de ver à un mors.
Lorenz, II, 498.

52.
HORACE. Les Œuvres d'Horace. Traduction nouvelle par Jules Janin. *Paris, Hachette*, 1861.- Illustrations photographiques pour Horace. *Paris, Curmer*, 1861 ; deux ouvrages en un vol. in-12de [2] ff., xxiii-[1]pp., 18 pp.-380 pp., 28 ff., , reliure de l'époque maroquin rouge, trois filets dorés en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrures (*Hardy-Mesnil*). 1 000 €

Exemplaire composite dans lequel on a relié ensemble la traduction d'Horace par Jules Janin et les illustrations photographiques accompagnées de légendes publiées séparément chez Curmer. La seconde partie est imprimée par Louis Perrin. Elle contient des dédicaces en vers de Jules Janin à Lamartine, à Hachette, à Curmer, à Saint-Victor, etc., qui sont placées en début de volume. Jules Janin a travaillé trente ans à cette traduction d'Horace qu'il voulait parfaite et a apporté des modifications dans cette deuxième édition.



L'illustration se compose d'un frontispice gravé tiré sur Chine appliqué et de 27 photographies contrecollées reproduisant des médaillons et des tableaux dont le profil de Jules Janin par Bogino. On trouve encore une gravure sur Chine représentant la Victoire assise avec la devise *L'or rien ne me cure*. Il nous semble que cette gravure se trouve systématiquement sur les publications de Curmer tirées hors commerce.
Enfin quatre des photographies ne sont pas légendées et n'apparaissent pas dans l'index. Plus lestes que les autres, elles ne devaient pas figurer dans tous les exemplaires.
Les photographies et gravures sont placées dans le texte d'Horace et les légendes reléguées à la fin du livre.

☞ Très bel exemplaire de ce rare ouvrage illustré par la photographie, luxueusement relié par Hardy-Mesnil. Le catalogue Curmer (n° 344) contient un exemplaire aussi relié en maroquin rouge par Hardy, mais composé un peu différemment, avec la traduction de Janin de 1860, les photographies (nombre non précisé), mais pas les dédicaces en vers.

53.
MANNE Edmond-Denis de. Galerie historique des portraits des comédiens de la troupe de Voltaire gravés à l'eau-forte sur des documents authentiques, avec des détails biographiques inédits, recueillis sur chacun d'eux. *Lyon, N. Scheuring,* 1861 ; in-8 de x-351 pp., [1] f., reliure de l'époque, demi-maroquin rouge à coins, filet doré, dos à nerfs très orné, tête dorée (*Allô*). 500 €



Édition originale de ce répertoire de la troupe de Voltaire.
Publication d'une facture soignée, illustrée d'une vignette et de 41 portraits hors texte gravés à l'eau-forte par Frédéric Hillemacher : Voltaire, Lekain, Mademoiselle Clairon, Mademoiselle Du Mesnil, Des Essarts... D'après Monfalcon, « les portraits ont été gravés d'après les originaux fournis par la galerie du commandant Soleirol ». Une notice accompagne chacun des portraits, dévoilant quelques détails biographiques ainsi que la liste des rôles créés par l'acteur. Ces notices font apparaître « à côté de faits déjà connus et nécessairement reproduits, des particularités inédites, puisées dans les papiers de famille ou dans les traditions locales… » *Introduction.* Une deuxième édition a été publiée par Scheuring en 1877 avec un texte d'Henri Lefort, elle a été imprimée par Alfred-Louis Perrin. Tirage limité à 250 exemplaires dont 232 sur vergé teinté et 18 sur Hollande.

☞ Très bel exemplaire relié pour Jules Noilly, avec son ex-libris et un frontispice tiré sur Chine ajouté (portrait de Voltaire d'après de la Tour). Notre exemplaire, imprimé sur vergé teinté, est cité par Vicaire, V, 487.- *Cat. Noilly*, Paris, 1886, n° 272 (adj. 49 fr.).

54.
SOULARY, JANIN et DELAROA.- Lettre autographe signée de Joséphin Soulary à Joseph Delaroa, relative à Jules Janin, datée 13 janvier 1861, 4 pp. in-8. 250 €

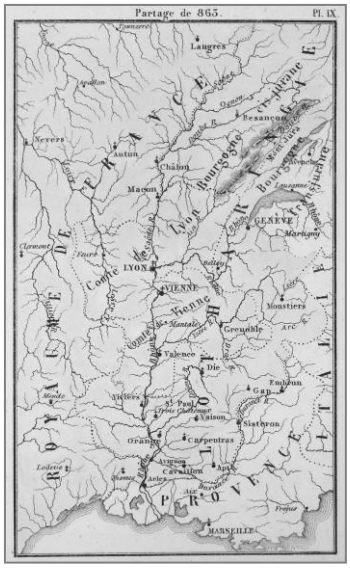
Spirituelle missive, très évocatrice des relations triangulaires entre « auteurs Perrin ».
Soulary s'adresse à son « cher complice » : *Je viens de donner au relieur l'exemplaire de l'Horace que Jules Janin (Mahomet le protège contre l'École Normale !) m'a offert il y a près d'un siècle. Au verso de la jolie dédicace à laquelle je n'ai pas encore répondu (Allah me confonde et m'éloigne à tout jamais de ses houris !) je me suis donné la fantaisie, pas plus tard qu'hier d'écrire la réplique ci-dessous (que l'ange de la destruction la respecte !).* Suivent 15 vers d'hommage assez charmants. Mais Soulary craint de passer un plat réchauffé et renonce à l'adresser à Janin. Il demande à Delaroa de l'aider à régler *« comme par distraction, sournoisement, sans avoir l'air de rien »* cette petite querelle avec Jules Janin, à qui il devait sa révélation au public et auquel il était très attaché. Il lui propose pour ce faire de publier dans *Le Gaulois*, ses quelques vers accompagné du texte suivant : « *Nous avons sous les yeux un exemplaire de l'Horace de J.J. sur lequel un poète humoriste a écrit les vers que voici. M^r J.J. se brouillera très certainement avec les grands critiques de l'École Normale ; mais il paraît qu'il s'en moque,- et nous l'en félicitons de tout notre cœur.* »

55.
BOILEAU-DESPREAUX Nicolas. Le Lutrin, poème héroï-comique. *Lyon, N. Scheuring*, 1862 ; in-4 de viii-68 pp., [2] ff., cartonnage de l'éditeur imprimé (dos recouvert de papier ivoire). 150 €

" Belle édition tirée à petit nombre " selon Brunet. Le succès du *Lutrin* ne s'est pas démenti durant plus de deux siècles. Boileau y parodie la vogue baroque des épopées en faisant d'une vétille le sujet de sa pièce : deux prélats se disputent la place derrière un lutrin. L'affaire dégénère et le chapitre entier se lance dans une bataille rangée à coup d'in-folio indigestes dans le genre du *Cyrus*.
Frontispice et six vignettes dessinées par Ernest Hillemacher et gravées à l'eau-forte par son frère Frédéric.- Lettrines et ornements gravés sur bois.
Tirage à 300 exemplaires dont 25 sur Hollande et 275 sur vergé teinté.



☞ Un des 275 exemplaires sur papier vergé teinté, demeuré très frais. Le cartonnage est taché au second plat et un peu frotté aux extrémités.- Vicaire, I, 832.



56.

DEBOMBOURG Georges. Atlas historique du département actuel du Rhône. *Lyon, Louis Perrin,* 1862 ; in-folio de [65] ff., reliure de l'époque, demi-chagrin rouge, dos à faux nerfs orné de fers dorés, filets dorés et à froid. 450 €

Rare édition originale, parue par souscription, sous l'administration du sénateur Vaïsse. Ce bel atlas est illustré de 24 planches hors texte en couleurs, comprenant 41 cartes, parfois avec blasons. Titre avec fleuron aux armes de Lyon.- Lorenz, II, p. 30, donne le prix de souscription : 60 fr.
Bel exemplaire malgré une petite insolation sur le second plat.

57.

DEBOMBOURG Georges. Atlas historique du département actuel du Rhône. *Lyon, Louis Perrin,* 1862 ; in-folio de [65] ff., reliure de l'époque, demi-percaline chagrinée noisette. 200 €

Même édition que ci-dessus.
Il manque la planche 41.

58.

RECUEIL DES CHEVAUCHÉES DE L'ASNE faites à Lyon en 1566 et 1578, augmenté d'une complainte inédite du temps sur les maris battus par leurs femmes, précédé d'un avant-propos sur les fêtes populaires en France. *Lyon, N. Scheuring*, 1862 ; in-8 de [2] ff., xix-[1]-48-33- [3] pp., reliure de l'époque demi-maroquin ébène à coins, filet doré, dos à nerfs orné de caissons de motifs dorés, tête dorée, couverture illustrée conservée (*Cuzin*). 500 €



Édition établie et commentée par Paul Allut. Les textes décrivent des charivaris organisés à Lyon en 1566 et 1578. Ces fêtes exposaient à la risée publique des maris battus, montés à l'envers sur des ânes, promenés à travers la ville et martyrisés par la foule. Le commentateur affirme qu'un carnaval du même genre se tenait encore à Lyon en 1848. Ces pièces « pétillent d'un bout à l'autre de ce vieil esprit gaulois, grivois & sans gêne dans ses allures, dont les écrits de ce siècle portent tous l'inimitable empreinte, & qui résista si longtemps à la réforme classique que la Renaissance finit par opérer dans les mœurs et dans le goût ». Les textes ne sont connus que par les seuls exemplaires conservés à la bibliothèque de Lyon.
Frontispice repris sur la couverture, dessiné par le peintre lyonnais Pierre Revoil. Il représente une virago qui saisit son mari au collet et lui casse un pot sur la tête. Fac-similé des pages de titre du XVI^e^ siècle.

Tirage annoncé à 200 exemplaires.- Vicaire, VI, 991.

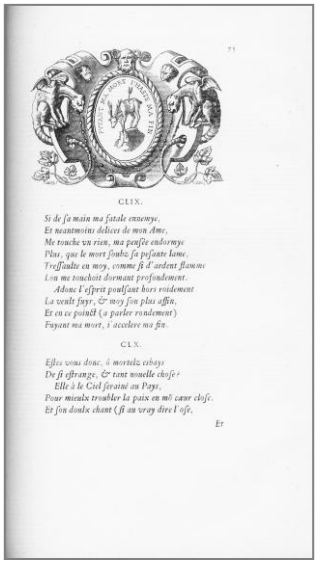
☞ Etiquette collée sur le premier feuillet blanc *M. Libert, commis principal des postes et télégraphes, bureau central du XVIIe, Paris* et cachet rouge avec une croix de Lorraine (voir n° 49).- Charnières un peu frottées.

59.

RECUEIL DES CHEVAUCHÉES DE L'ASNE faites à Lyon en 1566 et 1578, augmenté d'une complainte inédite du temps sur les maris battus par leurs femmes, précédé d'un avant-propos sur les fêtes populaires en France. *Lyon, N. Scheuring*, 1862 ; in-8 de xix-[1] pp., [2] ff., 48-33- [3] pp., reliure à peine postérieure demi-maroquin cerise, dos à nerfs orné de caissons de motifs dorés, tête dorée (*Franz* [*Ostermann*]). 450 €

Même édition qui ci-dessus.
Quelques piqûres marginales.

60.
SÈVE Maurice. Délie, objet de plus haute vertu. Poésies amoureuses. *Lyon, N. Scheuring*, 1862 ; in-12 de xiv-[2]-222 pp., [1] f., reliure à peine postérieure demi-maroquin orange, filets dorés, chiffre doré au bas du mors supérieur, dos à nerfs orné de caissons de motifs dorés et de médaillons mosaïqués prune, tête dorée. 500 €


CLIX.

Si de ſa main ma fatale ennemye,
Et neantmoins delices de mon Ame,
Me touche vn rien, ma penſée endormye
Plus, que le mort ſoubs ſa peſante lame,
Treſſaulte en moy, comme ſi d'ardent flaumes
Lon me touchoit dormant profondement.
Adonc l'eſprit gonflant hors roidement
La veult ſuyr, & moy ſon plus affin,
Et en ce poinct (a parler rondement)
Fuyant ma mort, i'accelere ma fin.

CLX.

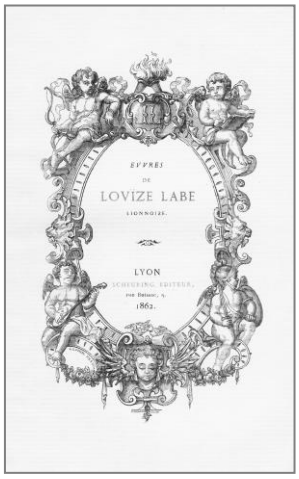
Eſles vous donc, ô mortelz obeys
De ſi eſtrange, & tant nouelle choſe?
Elle à le Ciel ſeraine en Pays,
Pour mieulx troubler la paix en mõ cœur cloſe.
Et ſon doulx chant (ſi au vray dire l'oſe,

Et

Réédition très soignée imprimée page par page sur l'originale lyonnaise de 1544, augmentée d'une notice bio-bibliographique.
Elle contient un portrait de l'auteur gravé sur bois, un blason et 50 vignettes emblématiques gravées sur bois d'après les dessins de Louis Perrin copiés sur les figures du XVI[e] siècle. Ces vignettes s'insèrent dans des encadrements de grotesques, d'ornements et de végétaux d'une grande variété.

"Cette remarquable édition, une des meilleures de Louis Perrin a été tirée à 205 exemplaires. Les vignettes sont très bien exécutées" (Monfalcon, p. 89).

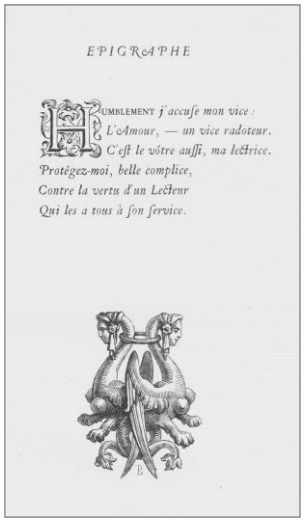
☞ Très bel exemplaire relié pour Jules Marsan, l'historien du romantisme. Le livre n'apparaît pas dans ses trois catalogues de vente de 1976.



61.
LABÉ Louise. Euvres (sic) de Louïze Labé Lionnoize. *Lyon, Scheuring*, 1862 ; petit in-8 de xiv pp., [1] f., 183-[5] pp., broché, couverture saumon imprimée et illustrée. 200 €

Selon le préfacier (Hippolyte Babou ?), il s'agit de la dixième édition des œuvres de Louise Labé depuis la première de 1555. Titre dans un grand encadrement d'angelots et médaillon de faux-titre, le tout gravé sur bois par Fugère.- Selon Joséphin Soulary, « Cette édition, en caractères augustaux, sera un chef d'œuvre de typographie et un bijou à la Jean de Tournes » (Lettre à l'éditeur Gide). Depuis l'édition qu'il avait donnée en 1824 qui lui « faisait l'effet d'un faux », Perrin souhaitait en donner une autre, de présentation plus conforme à sa doctrine.
Tirage à 209 exemplaires sur vergé teinté et quelques-uns sur Hollande ou sur Chine, non annoncés.
Très légers manques au dos de la couverture.

62.
SOULARY Joséphin. Les Figulines, suivies du Rêve de l'Escarpolette & de quelques autres pièces. *Lyon, N. Scheuring*, 1862 ; in-12 de viii-99-[1] pp., reliure de l'époque maroquin chocolat, filets à froid en encadrement sur les plats, fleurons dorés aux angles et au centre, dos à nerfs ornés de fleurons, dentelle intérieure dorée, tranches rouges, couverture entièrement ornée d'un décor vermiculé doré (*Bruyère*). 600 €


EPIGRAPHE

HUMBLEMENT j'accuſe mon vice :
L'Amour, — un vice radoteur.
C'eſt le vôtre auſſi, ma lectrice.
Protégez-moi, belle complice,
Contre la vertu d'un Lecteur
Qui les a tous à ſon ſervice.

Édition originale.- Nombreux bandeaux, lettrines et culs-de-lampe.
« Les derniers exemplaires des Figulines se sont vendus jusqu'à 80 fr. Très peu des livres de Perrin, même parmi les plus beaux, ont eu cette haute fortune » (Monfalcon, p. 76).

Tirage annoncé à 200 exemplaires mais il y en a peut-être eu 250.- Otto Lorenz, IV, 422, en compte 200.

☞ Le tirage courant est sur vélin teinté ; quelques spécimens ont été imprimés sur Hollande. Le nôtre est sur Hollande, très bien relié par Bruyère en plein maroquin.

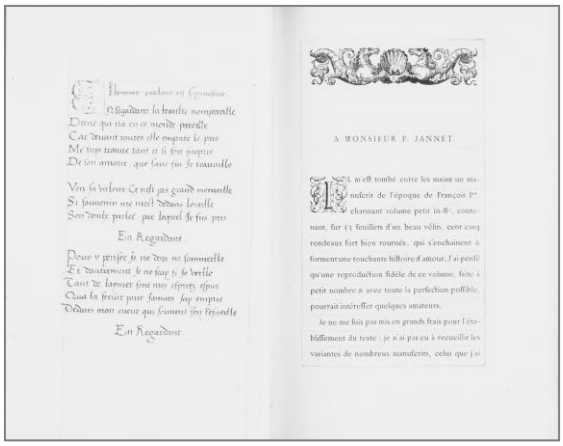
63.
SOULARY Joséphin. Les Figulines, suivies du Rêve de l'Escarpolette & de quelques autres pièces. *Lyon, N. Scheuring*, 1862 ; in-12 de viii-99-[1] pp., reliure de l'époque demi-chagrin olive, dos à nerfs orné de fleurons dorés, tête dorée. 250 €

Même édition que ci-dessus.
☞ Un des 200 exemplaires sur papier vergé teinté, celui-ci bien relié.

64.
CENT CINQ RONDEAULX D'AMOUR, publiés d'après un manuscrit du commencement du XVI[e] siècle. *Paris, Tross*, 1863 ; in-12 de front., viii pp., [56] ff., broché, couverture ornementée. 200 €

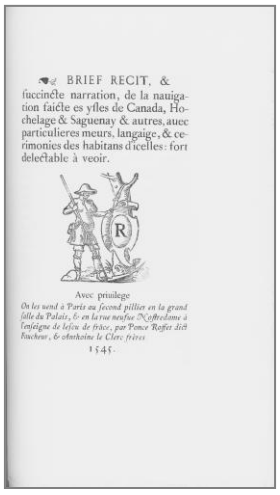
Exquise publication en caractère augustaux, entièrement réglée de rouge. L'éditeur Edwin Tross s'est trouvé en présence d'un manuscrit inédit du temps de François Ier, contenant « cent-cinq rondeaux fort bien tournés, qui s'enchaînent & forment une touchante histoire d'amour ». Il en donna une reproduction fidèle et particulièrement plaisante.
Fac-similé en frontispice, figure répétée gravée sur bois d'après Holbein.
Tirage à 250 exemplaires : 222 sur papier vergé, 20 sur vélin, 4 sur Chine et 4 sur peau de vélin.- Vicaire, II, 151.

☞ Exemplaire imprimé sur vergé teinté, avec le cachet de Justin Godart. Député de Lyon et sénateur du Rhône entre les deux guerres, il obtint la mairie de Lyon à la Libération. La vente de ses livres a eu lieu le 21 novembre 1957 chez Me Ader.


A MONSIEUR P. JANNET.

65.
CENT CINQ RONDEAULX D'AMOUR, publiés d'après un manuscrit du commencement du XVI[e] siècle. *Paris, Tross*, 1863 ; in-12 de front., viii pp., [56] ff., reliure de l'époque demi-maroquin bleu roi à coins, filets dorés, dos à nerfs orné, tête dorée. 450 €

Même édition que ci-dessus.
☞ Un des 222 sur vergé, non numéroté. Plaisante reliure.


BRIEF RECIT, & succincte narration, de la nauigation faicte es ysles de Canada, Hochelage & Saguenay & autres, auec particulieres meurs, langaige, & ceremonies des habitans d'icelles : fort delectable à veoir.

Avec priuilege

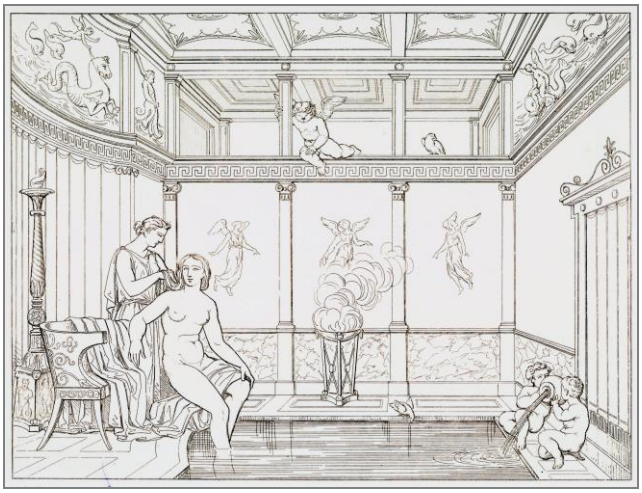
On les vend à Paris au second pillier en la grand salle du Palais, & en la rue neufue Nostredame à l'enseigne de la croix de fer, par Ponce Roffet dict Fouchet, & Olivier le Clerc frères

1545.

66.
CARTIER Jacques. Bref récit et succincte narration de la navigation faite en MDXXXV et MDXXXVI par le capitaine Jacques Cartier aux îles de Canada, Hochelaga, Saguenay et autres. Réimpression figurée de l'édition originale rarissime de MDXLV, avec les variantes des manuscrits de la Bibliothèque impériale. Précédée d'une brève et succincte introduction historique par M. d'Avezac. *Paris, Librairie Tross*, 1863 [1864] ; in-8 de [2]-xvi-68 ff., reliure de l'époque demi-maroquin rouge à coins, filet doré, dos à nerfs orné de caissons de motifs dorés, tête dorée. 500 €

Réimpression très soignée, avec présentation et variantes.
Fac-similé de la page de titre de l'édition de 1545
Caractères augustaux romains et italiques et ornements typographiques gravés sur bois.
Tirage à 200 exemplaires sur Hollande.

☞ Relié avec :
RELATION ORIGINALE DU VOYAGE DE JACQUES CARTIER au Canada… Documents inédits sur Jacques Cartier et le Canada publiés par H. Michelant et A. Ramé. *Paris, Tross,* 1867 ; [2] ff., viii-76-54 pp.- Avec deux portraits en médaillon et 2 vues du manoir de Cartier.- Impression de Jouaust.
Très bel exemplaire.

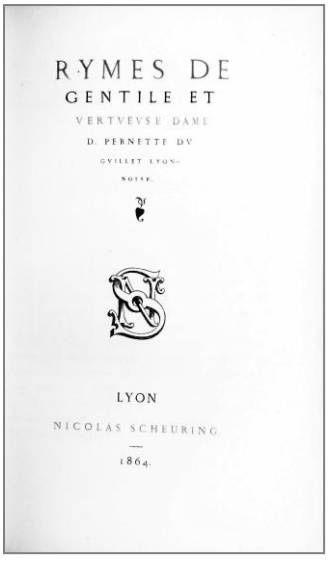


67.
CHENAVARD Antoine-Marie. Fontaines. Esquisses.- Compositions. *Lyon, Louis Perrin*, 1864-1865 ; 2 tomes en un vol. de [2] ff., titre gravé, 20 pl., 21 ff. ; [2] ff., titre gravé, 20 pl., [22] ff., monté sur onglets, reliure de l'époque demi-chagrin vert à coins, filets dorés, dos à nerfs orné de fleurons et de filets dorés. 600 €

Beau recueil, très rare, de fontaines reproduites ou imaginées par un archiviste professeur de dessin à l'école des beaux-arts de Lyon. Les deux parties sont ornées de deux titres gravés et de 40 planches accompagnées chacune d'un feuillet de légende. Les eaux-fortes sont gravées par Dubouchet, Thomassin et Séon et tirées par Fugère en sépia sur papier vélin blanc très fort.

☞ Certaines des planches ont des retouches de blanc ou de mine de plomb.
Coins émoussés et dos un peu passé.

68.



DU GUILLET Pernette. Rymes de gentile et vertueuse dame D. Pernette du Guillet, lyonnoise. *Lyon, N. Scheuring,* 1864 ; in-12 de xxviii-93 pp., [1] f., reliure de l'époque demi-maroquin olive à coins, filets dorés, dos à nerfs orné de filets dorés, tête dorée. 400 €

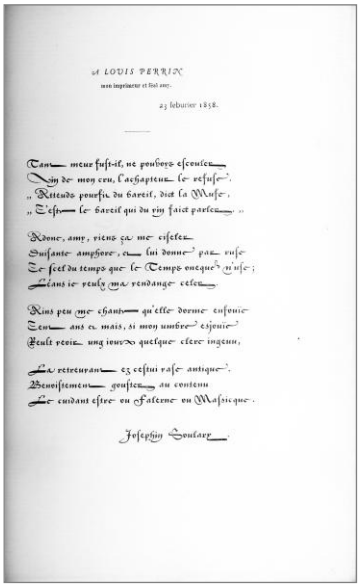
Réédition soignée des poésies de Pernette du Guillet, poétesse lyonnaise du XVI^e^ siècle. Elle reprend le texte des éditions de 1545 et 1552 mais pas les pièces ajoutées par Jeanne de Marnef qui figurent dans l'édition Perrin de 1856 (voir ci-dessus, n° 20).
Lettrines historiées et ornements gravés sur bois.

Tirage à 200 exemplaires sur Hollande. Il y a eu au moins un exemplaire sur peau de vélin (vente Artcurial du 21 décembre 2002, n° 40, actuellement en mains privées).

☞ Un des 200 Hollande, bien relié.- Vicaire, III, 331.

69.

SOULARY Joséphin. Sonnets, poèmes et poésies. Nouvelle édition complète, revue, corrigée & augmentée, dédiée à la ville de Lyon. *Lyon, Louis Perrin*, 1864 ; in-12 de xxxviii-[2]-314 pp., [1] f., reliure un peu postérieure demi-maroquin bleu nuit à coins, filet doré, dos à nerfs orné de caissons de motifs dorés, tête dorée (*Allô*). 250 €

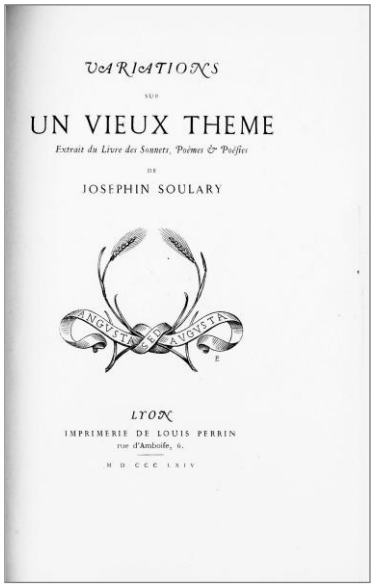


Édition publiée par souscription et non mise dans le commerce, qui rassemble des poésies tirées de différents recueils et quelques inédits. “ Volume d’une exécution splendide, fleurons, vignettes, majuscules de toute beauté ” (Cat. Monselet n° 171).- Caractères de civilité pour un sonnet à Louis Perrin, deux poèmes en gothique, le reste en augustaux.

Tirage à 800 exemplaires sur papier vergé teinté, 6 sur papier blanc de Hollande et 4 sur Chine.- Vicaire, VII, 596.- Otto Lorenz, IV, 422, prétend l’édition tirée à petit nombre.

☞ Très bel exemplaire relié par Allô, parfaitement conservé.

70.



SOULARY Joséphin. Variations sur un vieux thème, extrait du Livres des Sonnets, Poèmes & Poésies. *Lyon, Louis Perrin,* 1864 ; in-12 de 23-[1] pp., reliure de l’époque, demi-maroquin rouge à coins, dos à nerfs, couverture ornée de motifs nid d’abeille dorés (*Bruyère*). 400 €

Tiré-à-part du *Livre des Sonnets, Poèmes et Poésies* de Joséphin Soulary, dont il ne fut imprimé que 50 exemplaires.

☞Exemplaire offert par l’auteur à Bruyère l’aîné, l’excellent relieur lyonnais du milieu du XIX[e] siècle dont le rapport de l’Exposition universelle de 1855 vantait « le bon goût des dorures, la sûreté de la main, l’excellente confection du corps du livre… » *Flety p. 35.*
Bruyère a lui-même relié en tête une lettre autographe très amicale qui lui était adressée par Joséphin Soulary avec le livre (1 page in-8 datée du 30 novembre 1864). En mars 1869, le relieur a offert son volume au bibliophile Joseph Nouvellet qui collectionnait entre autres les livres imprimés par Perrin et lui confiait régulièrement des travaux. Il a, sur l’un des feuillets blancs de garde destinés à épaissir cette mince plaquette, tracé un ex-dono signé. Au-dessous, Nouvellet a écrit : « Comme l’indique l’envoi ci-dessus, ce petit volume m’a été offert par le *bon relieur* lyonnais Bruyère en souvenir affectueux ». Cachets et ex-libris de Nouvellet.- Le volume ne figure pas au catalogue de sa vente à Lyon en mai 1940.

71.

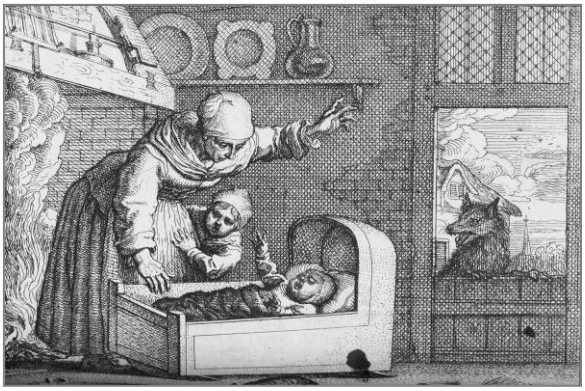
BONIVARD François. Advis et Devis de l’ancienne et nouvelle police de Genève… *Genève, G. Fick* , 1865 ; in-8 de [2] ff., 380 pp., [2] ff., reliure de l’éditeur vélin ivoire à rabats, non rogné. 250 €

Édition établie par Gustave Revilliod et imprimée avec soin par Guillaume Fick avec les caractères Perrin. Originaire de Savoie, Bonivard s’établit à Genève en 1536 et soutint la religion réformée. Son ouvrage décrit les troubles de Genève entre 1547 et 1555. La deuxième partie traite « *de la noblesse et de ses offices* ».- Ornements typographiques gravés sur bois.
Ouvrage rare, tiré à petit nombre sur beau papier vergé.

72.
PERRAULT Charles. Les Contes des fées en prose et en vers. *Lyon, Louis Perrin*, 1865 ; in-8 de [4] ff., lxxx-300 pp., [1] f., reliure de l'époque demi-maroquin noir à coins, filets dorés, dos à nerfs orné de caissons de filets dorés, tête dorée (*Tout Binder*). 1 400 €

Deuxième édition revue, corrigée et précédée d'une lettre critique de Charles Giraud sur les contes de fées.
Elle est ornée de 6 figures hors texte et de 12 vignettes gravées à l'eau forte par P. Dien.
Tirage à 1 000 exemplaires sur beau vergé blanc plus 30 sur Chine.- Vicaire VI, 546.

☞ Exceptionnel exemplaire – l'un de ceux imprimés sur papier vergé – enrichi de 63 gravures supplémentaires du XVI^e^ au XIX^e^ siècle. Il serait fastidieux d'en dresser la liste mais on peut relever au moins deux portraits de Perrault et un de Rabelais, ancien, 3 gravures d'Israël Silvestre, des figures de Eisen, etc.- Exemplaire conservé dans une reliure anglaise discrètement restaurée.





73.
PERRAULT Charles. Les Contes des fées en prose et en vers. *Lyon, Louis Perrin*, 1865 ; in-8 de [4] ff., lxxx-300 pp., [1] f., reliure de l'époque demi-chagrin rouge, dos à nerfs orné de caissons de filets à froid et de pointillés dorés, armes dorées en tête et initiales en queue, tranches mouchetées. 600 €

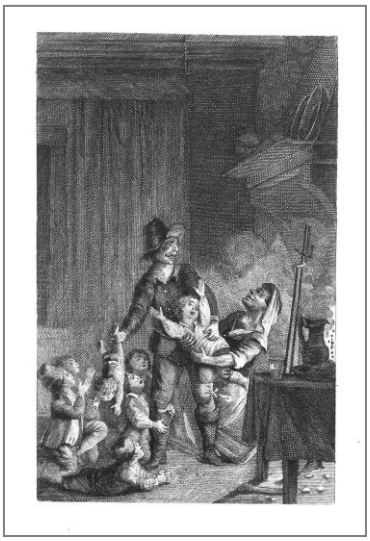
Même édition que ci-dessus, ornée de 2 portraits, 4 figures hors texte et 12 vignettes gravées à l'eau-forte.

☞ Exemplaire sur papier vergé, avec les 6 hors-texte et le cul-de-lampe tirés avant la lettre sur papier teinté. Il a été bien relié pour le baron Duval de Fraville (1791-1871), député de la Haute-Marne, avec ses armes au dos et son ex-libris.

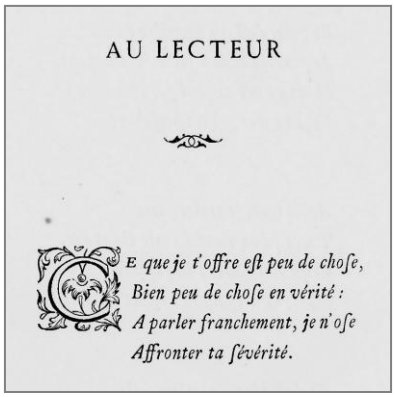
74.
PERRAULT Charles. Les Contes des fées en prose et en vers. *Lyon, Louis Perrin*, 1865 ; in-8 de [4] ff., lxxx-300 pp., [1] f., reliure de l'époque demi-maroquin brun à coins, filets dorés, dos à nerfs orné de caissons de motifs dorés, tête dorée (*Bound by H. Wood*). 450 €

Même édition que ci-dessus, ornée de 2 portraits, 4 figures hors texte et 12 vignettes gravées à l'eau-forte.

☞ Exemplaire sur papier vergé, bien relié.



75.


AU LECTEUR

CE que je t'offre eſt peu de choſe,
Bien peu de choſe en vérité :
A parler franchement, je n'oſe
Affronter ta ſévérité.

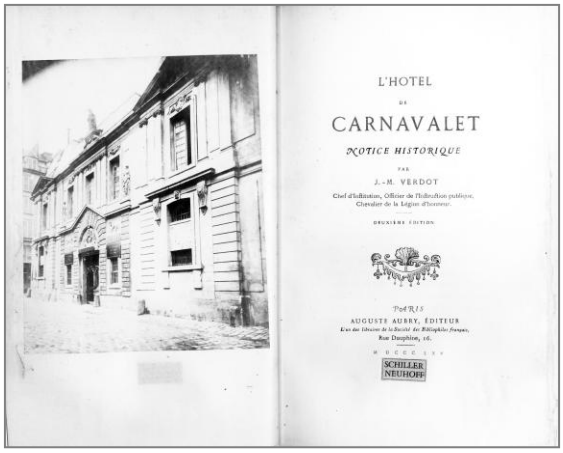
ROSTAND Eugène. Ébauches. *Lyon, N. Scheuring*, 1865 ; in-12 de 115-[3] pp., broché, couverture imprimée et vermiculée. 150 €

Édition originale. Recueil de poèmes d'un jeune homme de 20 ans qui montre de beaux élans et un peu de naïveté. Il sera beaucoup plus tard président de l'académie des sciences, lettres et arts de Marseille. Chaque poème est précédé d'un feuillet de titre imprimé en rouge.
Tirage à 200 exemplaires, tous sur papier vergé teinté.- Vicaire, VI, 1199.

☞ Exemplaire dédicacé par l'auteur à Frédéric Fabre, dédicataire du poème *Charité* (pp. 71-75), écrit en 1863 lors de la souscription pour les ouvriers cotonniers réduits à la misère.- Quelques feuillets intervertis en début de volume, par suite d'une erreur à la composition. Décharge due à une coupure de journal sur le titre.

76.

VERDOT Jean-M. L'Hôtel de Carnavalet, notice historique. *Paris, Aubry*, 1865 ; petit in-8 de xii-92 pp. [1] f., reliure de l'époque demi-maroquin aubergine à coins, dos à nerfs, tête dorée (*Gruel*). 600 €


L'HOTEL
DE
CARNAVALET
NOTICE HISTORIQUE
PAR
J.-M. VERDOT
SCHILLER
NEUHOFF

Rare essai illustré par la photographie.
L'auteur était président de l'institution qui occupait les murs de l'hôtel Carnavalet. Il relate les conditions de sa construction ornementée par Jean Goujon, évoque les possesseurs successifs et les visiteurs étrangers dans ce bâtiment chargé d'histoire.
Le volume contient 9 photographies contrecollées donnant le plan ou les détails de la façade et un portrait de madame de Sévigné.
Dédicace imprimée en caractères de civilité, tirée en rouge.
Tirage à 100 exemplaires sur papier de Hollande.

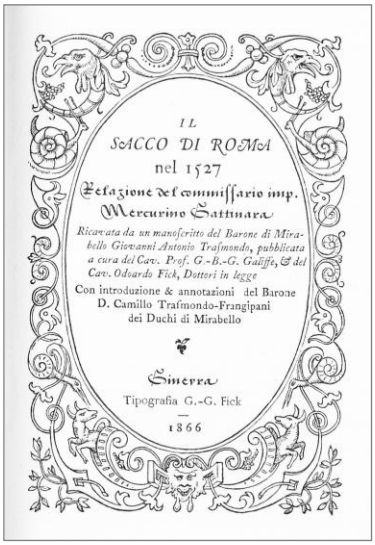
☞ Exemplaire n° 33, bien relié par Gruel.- Ex-libris gravé *E. Délicourt* et étiquette sur la page de titre de la collection *Schiller Neuhoff*.- Mouillure marginale. Lorenz, IV, 583.

77.

VERNIER Valéry. Les Filles de minuit. *Lyon, Scheuring*, 1865 ; petit in-8 de xii-163-[1] pp., 1 f. bl., reliure à peine postérieure demi-percaline verte à la bradel, pièce rouge, couverture conservée. 200 €

Édition originale. Le recueil, dû à un jeune lillois de 26 ans, contient en particulier une poésie sur la villa de Jules Janin à Passy et la réponse de l'homme de lettres, une *Nuit sur le Mont-Blanc* et les *Plaintes d'Hadrian, étudiant français*.
Tirage à 500 exemplaires sur papier vélin fin.- Ornements dessinés par Louis Perrin, gravés sur bois.
Couverture vermiculée dorée.
Vicaire, VII, 1019.

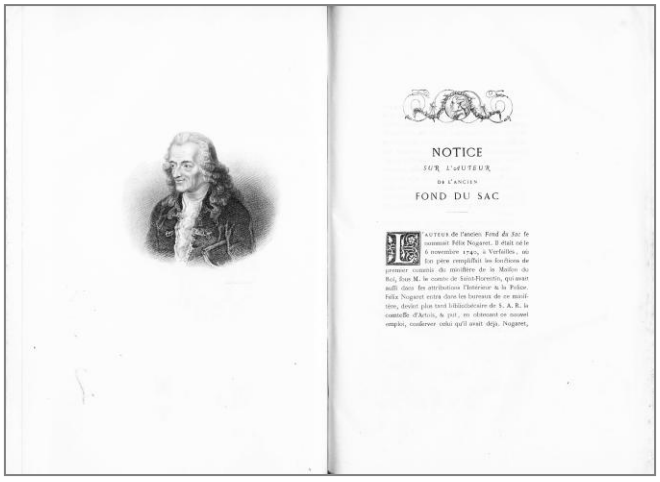
78.
GATTINARA Mercurino. Il Sacco di Roma nel 1527. *Genève, Fick*, 1866 ; in-12 de 83-[1] pp., reliure de l'époque demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs, tête dorée, couverture ornée de croisillons dorés. 400 €


IL
SACCO DI ROMA
nel 1527
Relazione del commissario imp.
Mercurino Gattinara
Ricavata da un manoscritto del Barone di Mirabello Giovanni Antonio Trasmondo, pubblicata a cura del Cav. Prof. G.-B.-G. Galiffe, & del Cav. Odoardo Fick, Dottori in legge
Con introduzione & annotazioni del Barone D. Camillo Trasmondo-Frangipani dei Duchi di Mirabello
Ginevra
Tipografia G.-G. Fick
1866

Édition préparée par Gallife et Fick d'après un manuscrit en mains privées. Le texte est imprimé en partie avec le matériel typographique de Perrin, notamment pour les caractères de civilité.
Joli titre dans un encadrement de volutes et de grotesques.- Lettrines, culs-de-lampe et marque de Fick.- Tirage non précisé, sans doute à très petit nombre.

☞ Envoi autographe de Fick à l'éditeur parisien Ambroise Firmin-Didot.- Bel exemplaire.

79.
[NOGARET Félix]. Le Fond du sac, ou Recueil de contes en vers et en prose... *Paris, Leclère*, 1866 ; petit in-8 de xli pp., 1 f. bl., 172 pp., [1] f., reliure à peine postérieure demi-maroquin bleu roi à coins, filets dorés, dos à nerfs orné de caissons dorés, tête dorée, couverture bleue imprimée (*Lemardeley*). 650 €


NOTICE
SUR L'AUTEUR
DE L'ANCIEN
FOND DU SAC

Joli recueil de contes un peu lestes. Il est précédé d'une notice par G. E. des Bordes et d'une dissertation sur l'auteur de *Point de lendemain* par Gallien.
Frontispice, 11 ravissantes vignettes de Duplessis-Bertaux et ornements gravés sur bois.

☞ Un des 30 exemplaires tirés sur papier de Chine, avec les vignettes et le frontispice en triple état : définitif, eau forte pure et sanguine (sauf la dernière, en deux états). On trouve aussi les portraits de Voltaire et de Buffon qui ne figurent que dans quelques exemplaires. Vicaire (I, 960) précise que sur les 4 exemplaires qu'il a vus, dont 2 sur Chine, un seul avait les portraits.- Très bel exemplaire malgré quelques rousseurs pâles aux tranches.

80.
[NOGARET Félix]. Le Fond du sac, ou Recueil de contes en vers et en prose... *Paris, Leclère*, 1866 ; petit in-8 de xli pp., 1 f. bl., 172 pp., [1] f., reliure de l'époque maroquin à long grain bordeaux, trois filets dorés en encadrement, corbeille de fleurs dorée au centre, dos à nerfs orné, roulette intérieure dorée, tranches dorées. 300 €

Même édition que ci-dessus.

☞ Exemplaire sur beau vergé de Hollande, avec les figures de l'édition mais sans les portraits de Voltaire et de Buffon.- Plaisante reliure décorée. Traces d'humidité sur les plats.



81.
CENT BALLADES, Le Livre des. Contenant des conseils à un chevalier pour aimer loialement & les responses aux ballades… *Paris, E. Maillet*, 1868 ; in-8 de [2] ff., xxxix-[1]-282-[2] pp., reliure de l'époque maroquin citron, trois filets dorés en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné de quadrilobes mosaïqués verts et rouges, motifs dorés, pièces verte et rouge, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrures (*Masson-Debonnelle*). 800 €

Édition princeps, publiée sur 3 manuscrits de la fin du XIV^e^ siècle conservés dans les bibliothèques de Paris, de Bourgogne et de Bruxelles, avec une introduction, des notes historiques et un glossaire par le marquis de Queux de Saint-Hilaire. Le sujet du poème est simple : dans la première moitié du volume, un vieux chevalier expose à un jeune homme les préceptes de la loyauté et de l'amour. Reçu dans une société sur les bords de Loire, le damoiseau est soumis aux sollicitations de coquettes. Plusieurs personnages donnent en vers leur avis sur la conduite à tenir : Monseigneur de Berry, Jehan de Mailly, la Trémouille, etc. S'affrontent alors l'idéalisme germanique et le vieil esprit gaulois. Le jeune chevalier fera sa devise de celle de la Trémouille : « *En ciel un Dieu, sur terre une Déesse* ».
Texte encadré d'un filet rouge.

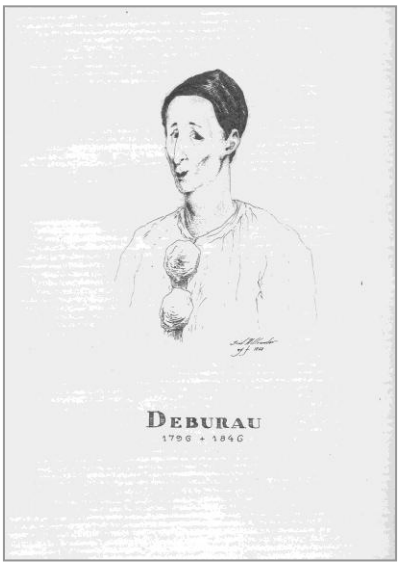
Tirage à 516 exemplaires numérotés : 500 sur vergé, 5 sur vélin Whatmann, 5 sur Chine, 4 sur parchemin et 2 sur peau de vélin.

☞ Exemplaire n° 5, l'un des 5 sur Whatmann. Il est conservé dans une belle reliure en maroquin citron avec dos mosaïqué.

82.
CENT BALLADES, Le Livre des. Contenant des conseils à un chevalier pour aimer loialement & les responses aux ballades… *Paris, E. Maillet*, 1868 ; in-8 de [2] ff., xxxix-[1]-282-[2] pp., reliure de l'époque demi-maroquin rouge, dos à nerfs orné d'un chiffre doré couronné, tête dorée. 350 €

Même édition que ci-dessus.

☞ Un des 500 exemplaires sur beau vergé. Il porte le chiffre *PM* du duc de Mouchy (Poix-Mouchy) et l'ex-libris du château de Mouchy avec les armes Noailles.- *Catalogue de la bibliothèque du château de Mouchy*, Paris, 1872, n° 668. Ce catalogue rédigé par Léon Téchener n'a été tiré qu'à 100 exemplaires sur beau papier pour le duc de Mouchy et ses proches.

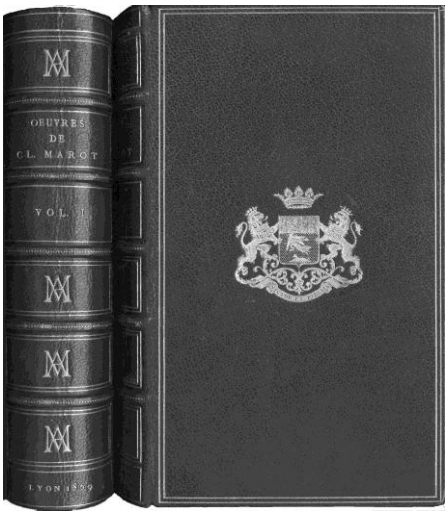


83.
MANNE Edmond-Denis de et C. MENESTRIER. Galerie historique des comédiens de la troupe de Nicolet. Notices sur certains acteurs et mimes qui se sont fait un nom dans les annales des scènes secondaires depuis 1760 jusqu'à nos jours. *Lyon, N. Scheuring,* 1869 ; in-8 de viii-414 pp., [1] f., reliure un peu postérieure maroquin vert Empire, trois filets dorés en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné de fleurons et de filets dorés, tête dorée. 450 €

Édition originale. Consacré aux artistes des scènes secondaires, l'ouvrage réunit 60 notices qui contribuent, par leurs anecdotes parfois inédites, à l'histoire de nombreux petits théâtres.

Le volume est illustré d'une vignette et de 29 portraits hors texte gravés à l'eau-forte par Frédéric Hillemacher. On peut compléter cet ouvrage par le n° 98.
Tirage à 239 exemplaires sur papier vergé teinté et 21 sur Hollande.- Vicaire, V, 489.

☞ Exemplaire relié en maroquin vert.



84.
MAROT Clément. Œuvres de Clément Marot de Cahors, vallet de chambre du Roy. *Lyon, N. Scheuring*, 1869 ; 2 forts vol. in-12 de xvi-vi-551-[1] pp. ; [3] ff. 445-[1] pp, reliures de l'époque maroquin bordeaux, filets dorés en encadrement sur les plats, armes dorées au centre, dos à nerfs ornés de filets et de monogrammes, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrures (*Hardy*). 1 800 €

Luxueux et substantiel ouvrage publié par Nicolas Scheuring. Malgré la variété des éditions déjà existantes, l'éditeur « a pensé qu'il restait quelque chose à faire. Il a conçu l'idée d'une publication qui pût compter parmi les plus complètes & qui fût en même temps d'un format commode & portatif (…). Il a cherché à réunir la correction & l'élégance : aussi, d'une part il a suivi fidèlement un des modèles les plus excellents de la typographie lyonnaise du seizième siècle, &, de l'autre, il en a confié la reproduction à ces presses de Louis Perrin qui se sont assuré & qui conservent une réputation européenne » (*Préface*, par A. Philibert-Soupe).
Portrait-frontispice, titres dans de beaux portiques Renaissance, reproduction des titres de 1544, lettrines et encadrements variés en tête des différentes parties.- Texte encadré d'un filet rouge.
Tirage à 150 exemplaires sur vergé teinté, 100 sur Whatman, 50 sur Hollande et 4 sur peau de vélin.

☞ Un des 100 exemplaires sur Whatman (n° 8), magnifiquement relié pour le prince d'Essling en maroquin à ses armes. Victor Masséna, troisième duc de Rivoli et prince d'Essling, fut l'un des plus fastueux bibliophiles du XIX^{e} siècle.
Comme souvent ses initiales manuscrites *AM* figurent sur le premier feuillet blanc du relieur.
Ex-libris Sergio Colombi (vers 1950).- Carteret, V, 541.- Olivier, Hermal et Roton, pl. 2467.

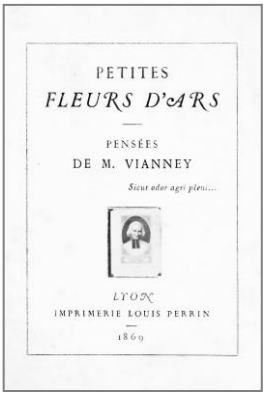
85.
RABELAIS François. Supplément aux œuvres de maistre François Rabelais. Les Songes drolatiques de Pantagruel, suite de 120 gravures sur bois. *Paris, librairie Tross*, 1869 ; in-8 de xx pp., [3] ff., 120 pl. sur 60 ff., [1] f. reliure postérieure, demi-maroquin bordeaux à coins, filets dorés, dos à nerfs orné de caissons de motifs dorés, tête dorée (*Affolter*). 650 €



Reprint du fameux recueil de gravures sur bois paru à Paris en 1565. Ces gravures sont attribuées, grâce aux travaux de Jean Porcher, à François Desprez, graveur rue Saint-Jacques à Paris. On ne sait si Rabelais prit part à la création des figures. Le volume comprend une notice et 120 figures très originales, grotesques et monstrueuses. Certaines sont des portraits déguisés (Geoffroy Tory, Etienne Dolet, François Ier) ou des allégories.
Tirage à 363 exemplaires.
Le faux-titre porte l'indication *Lyon, imprimerie Louis Perrin* ; l'achevé d'imprimer *Imprimé par W. Drugulin à Leipzig* (pour les gravures ?). Le bandeau qui figure en tête de la notice est signé des initiales de Louis Perrin.

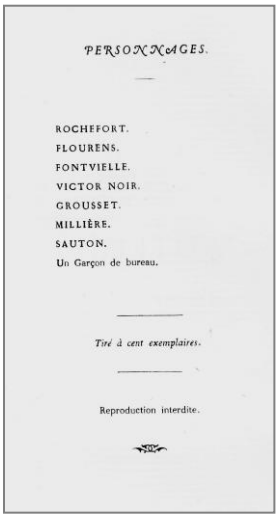
☞ Un des 15 exemplaires imprimés sur papier de Chine fort, très bien relié (non numéroté). Inversion de 2 ff. à la préface.

86.
VIANNEY Jean-Baptiste-Marie (saint), *dit* le curé d'Ars. Petites fleurs d'Ars. Pensées. *Lyon, imprimerie Louis Perrin,* 1869 ; in-32 broché de 71 pp., couverture saumon imprimée. 120 €


PETITES
FLEURS D'ARS
PENSÉES
DE M. VIANNEY
Sicut odor agri pleni...
LYON
IMPRIMERIE LOUIS PERRIN
1869

Très rare florilège des pensées du curé d'Ars, disparu en 1860. Il sera canonisé en 1925.
Un portrait photographique de très petite dimension (20 mm de hauteur), d'après une gravure, figure sur la page de titre.- Texte encadré.
Tirage non précisé.- Lorenz, VI, 289, donne la date de 1871 pour ce titre.

☞ Ex-dono manuscrit sur la couverture.


PERSONNAGES.
ROCHEFORT.
FLOURENS.
FONTVIELLE.
VICTOR NOIR.
GROUSSET.
MILLIÈRE.
SAUTON.
Un Garçon de bureau.
Tiré à cent exemplaires.
Reproduction interdite.

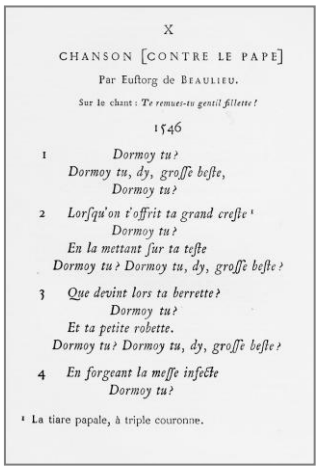
87.
AUTEUIL. [*Lyon, impr. Alf.-Louis Perrin*, 1870 (?)] ; in-8 de 19 pp., reliure de l'époque demi-percaline brique à la bradel, pièce noire avec titre doré en long. 450 €

Édition originale très rare. L'auteur livre sous forme de pièce de théâtre un pamphlet relatif au crime de Pierre Bonaparte rue d'Auteuil qui en 1870 a préfiguré la chute du Second Empire. Il met en scène Rochefort, le directeur de la *Marseillaise*, défié en duel par le petit-neveu de Napoléon. Ni l'auteur, ni l'éditeur n'ont mis leur nom sur cette publication assez féroce pour tous les protagonistes.

Tirage à 100 exemplaires sur papier vergé teinté.- Ouvrage inconnu de Lorenz, sans doute non commercialisé.

☞ Exemplaire de la collection Mareuse, avec ex-libris gravé par Lalauze (*Cat*., 1928, n° 480).

88.
LE CHANSONNIER HUGUENOT DU XVI[e] SIÈCLE. *Paris, librairie Tross*, 1870 ; 2 tomes en un vol. in-12 carré de lxxxiv-196 pp. ; [2] ff., pp. 197 à 492, [2] ff., reliure du début du XX[e] siècle demi-chagrin fauve à coins, dos à nerfs (bruni), tête dorée, couvertures conservées. 300 €


X
CHANSON [CONTRE LE PAPE]
Par Euſtorg de Beaulieu.
Sur le chant : *Te remues-tu gentil fillette ?*
1546
1 *Dormoy tu ?*
Dormoy tu, dy, groſſe beſte,
Dormoy tu ?
2 *Lorſqu'on t'offrit ta grand creſte* [1]
Dormoy tu ?
En la mettant ſur ta teſte
Dormoy tu ? Dormoy tu, dy, groſſe beſte ?
3 *Que devint lors ta berrette ?*
Dormoy tu ?
Et ta petite robette.
Dormoy tu ? Dormoy tu, dy, groſſe beſte ?
4 *En forgeant la meſſe infecte*
Dormoy tu ?
[1] La tiare papale, à triple couronne.

Édition imprimée avec les caractères augustaux sur vergé teinté par Alf.-Louis Perrin. Le recueil est agrémenté d'une longue et savante présentation sur la poésie des réformés par Henri-Léonard Bordier. Les chansons sont ensuite divisées en 4 chapitres : poésies religieuses, polémiques, martiales et poésies du martyre.

Tirage non précisé.- Vicaire, II, 227.

☞ Exemplaire de Guy de Pourtalès, avec son ex-libris gravé signé *JB*.- Départ de fente aux charnières.

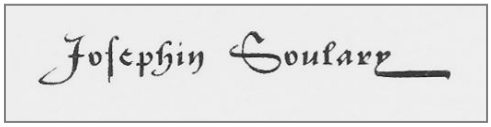
89.
SOULARY Joséphin. Les Diables bleus, nouvelles poésies. *Paris, Alphonse Lemerre*, 1870 ; in-12 de [4] ff., 173-[5] pp., broché, couverture ocre imprimée. 750 €

Édition originale publiée chez Lemerre mais, fidèle à sa vieille amitié, Soulary l'a voulue imprimée chez le fils Perrin avec les caractères augustaux et de civilité. La dédicace imprimée est un long poème très touchant adressé à sa femme par un homme déjà âgé.

Tirage à 100 exemplaires sur papier vergé teinté et 15 sur Chine.- Lorenz, VI, 582, a compté 105 exemplaires.

☞ Un des 15 exemplaires sur Chine, justifié n° 3 par l'auteur, et accompagné d'une dédicace en vers, manuscrite et signée, adressée à Jules Janin :

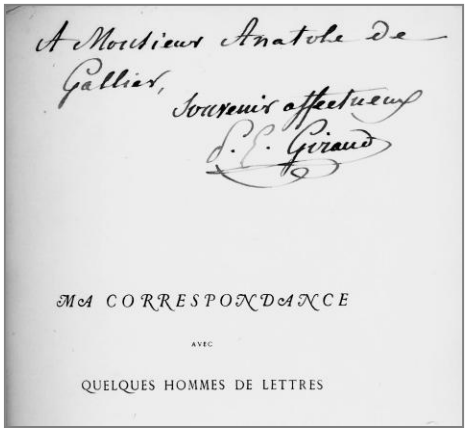
A mon cher Maître Jules Janin,
Par ce vent qui souffle les haines
Semons la semence d'amour ;
Dieu garde aux épreuves humaines
Le secret des heures prochaines,
Et chaque grain lève à son tour.



Soulary fait probablement allusion à l'échec de Janin à l'Académie française et il est clairvoyant car Janin sera finalement reçu l'année suivante. Au-dessous, de sa petite écriture nerveuse et difficilement lisible, Jules Janin a composé un long poème affectueux à la gloire du poète lyonnais (raturé, ce semble être son brouillon). Puis, pour lui, il a ajouté « quel bonheur de trouver son nom dans ces beaux vers [p. 139 à 144]… »
Touchant témoignage d'amitié au crépuscule de ce petit cénacle lyonnais.
L'exemplaire ne figure pas dans le catalogue Jules Janin après décès, en 1877. Il y a pourtant 4 autres recueils de Soulary.

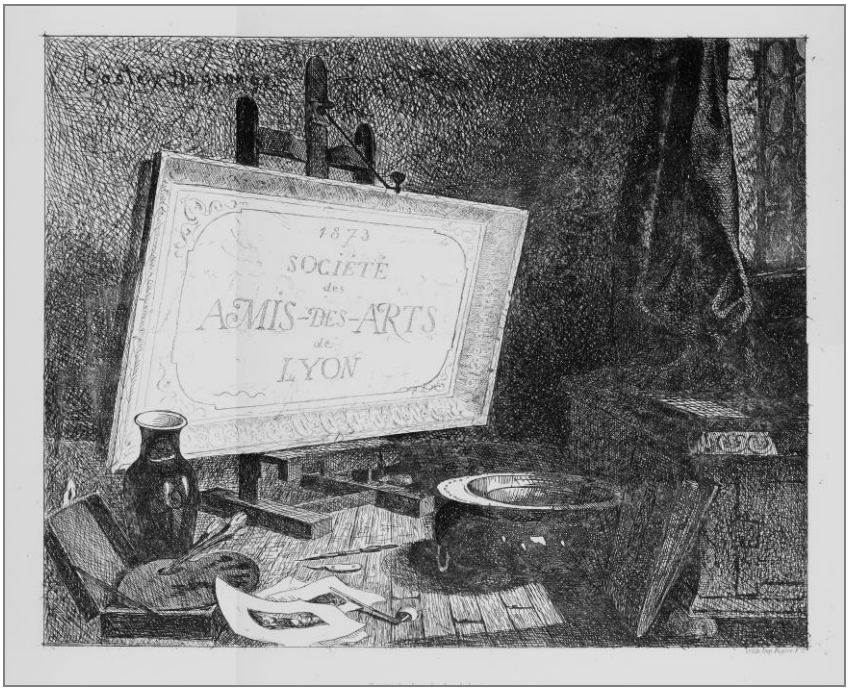
90.
GIRAUD Paul-Emile. La Correspondance de M. Paul-Emile Giraud, ancien député de la Drôme, avec quelques hommes célèbres, précédée de sa biographie. *Lyon, Alf. Louis Perrin et Marinet*, 1872 : in-8 de lii-251-[3] pp., reliure de l'époque demi-maroquin noir à coins, dos à nerfs orné de fleurons dorés, tête dorée. 400 €

Édition originale. Les cinquante premières pages contiennent la biographie de Giraud par lui-même (voir n°17 ci-dessus). Sa modestie a ensuite supporté de donner des extraits de rapports très élogieux sur ses travaux d'érudition. On trouve enfin ses correspondances avec d'autres savants sur des questions de régionalisme en particulier dauphinois : Auguste le Prévost, ancien député, membre de l'Institut ; Léopold Delisle, membre de l'Institut ; l'abbé Auvergne, secrétaire de l'évêché de Grenoble ; Anatole de Gallier, etc.



Tirage non précisé, à petit nombre sur vergé teinté. « Je ne donne [à cette correspondance] qu'une publicité très restreinte, car je la fais tirer à un petit nombre d'exemplaires qui ne seront pas dans le commerce & que je distribuerai à des amis… » (p. xli). L'année suivante, l'ouvrage a été réimprimé et commercialisé.- Lorenz, V, 575.

☞ Exemplaire dédicacé par Giraud à Anatole de Gallier, l'un des correspondants du recueil. Il est enrichi d'une notice biographique sur Giraud par Antonin Grangeneuve (14 pp.), tiré-à-part du journal *l'Ordre et la Liberté*.- Ex-libris héraldique du dédicataire sur le contreplat.



91.
SOCIÉTÉ DES AMIS DES ARTS DE LYON. Portraits d'artistes lyonnais gravés par les lauréats des concours de la Société.- Eaux fortes par des artistes lyonnais. *Lyon, Imp. Alf. Louis Perrin & Marinet*, 1872-1883 ; 5 fascicules in-folio en ff., couvertures beiges imprimées. 750 €

Rare réunion de 32 eaux-fortes originales de peintres publiées par la société des Amis des Arts de Lyon. Chacun des fascicules est très peu commun. L'ensemble est formé des titres suivants :

PORTRAITS D'ARTISTES LYONNAIS. Le fascicule contient 4 portraits gravés sur cuivre, tirés sur Chine (48,8 x 36 cm) :
Philippe de Lassalle, gravé par J.-P.-M. Soumy, d'après J.-J. de Boissieu (concours de 1850) ; Antoine Berjon, gravé par Auguste Lehmann, d'après Berjon (concours de 1851) ; Pierre Revoil, gravé par J. Chevron, d'après J.-M. Jacomin (concours de 1853) ; Pierre Drevet, gravé par Pierre Miciol, d'après Hyacinthe Rigaud (concours de 1854). Portraits tirés par Fugère. Pour ce fascicule, la table est imprimée sur la couverture et permet d'affirmer qu'il est complet. Pour les suivants, il n'y a aucune indication de contenu et nous n'avons pu trouver le détail de cette publication. Les chemises ne semblent en tout cas pas contenir toutes les planches d'origine et d'autres ont été ajoutées.

EAUX-FORTES PAR DES ARTISTES LYONNAIS [1er, 2e, 3e et 4e livraisons]. Les fascicules contiennent :

Pour 1873 : Frontispice signé Coste-Degrange ; sous-bois par Ponthus Cinier ; scène de l'Antiquité par Danguin ; chevaux à l'écurie par N. Sicard ; bovins par Louis Guy ; paysage par H. Allemand. Semblent ajoutés : forêt par Bligny (1883) ; remparts de Beaune par Albert Sandier tiré sur Japon ; rue de Beaune (?) par Sandier (1888) ; escalier par Sandier ; vache par Sandier.

Pour 1874 : ruines de l'Hôtel de Ville de Paris par Beauverie ; fileuse, anonyme ; cheval, chien et poules dans une écurie par L. Guy ; couple au puits par Bail ; chemin de sous-bois par H. Allemand ; étang par Appian ; scène de ferme par Dubauchet ; cavalier maîtrisant son cheval par N. Sicard.

Pour 1878 : une seule gravure d'Albert Sandier qui ne semble pas appartenir à la série.

Pour 1879 : barque et roseaux par C. Beauverie ; paysage avec charrette et porteur d'eau par Ponthus Cinier ; Cyrille, Eudore et Cymodocée par Danguin ; paysage escarpé par Beauverie ; paysage avec berger et brebis par Ponthus Cinier.

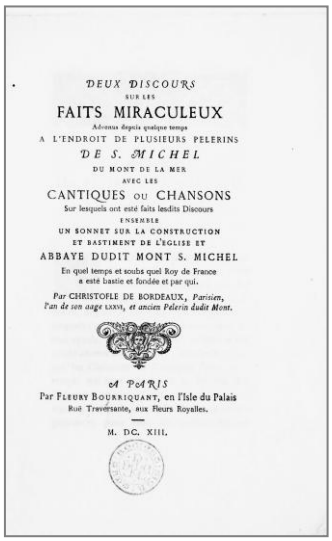
PUBLICATION DE 1883 : jeune fille au panier par Chatigny ; la conduite des vagabonds par N. Sicard ; en détresse par N. Sicard.
Les fragiles chemises en papier sont défraîchies.



92.
CHENAVARD Antoine-Marie. Les Poètes, compositions par A. M Chenavard, arch. *Lyon, Louis Perrin,* 1874 ; grand in-4 oblong de [18] ff., 18 planches dont un titre gravé, entièrement monté sur onglets, reliure de l'époque demi-percaline chagrinée verte à coins, double filet doré, dos lisse orné de filets dorés. 350 €

Recueil composé d'un titre et de 17 planches, le tout gravé par Dubouchet et Séon d'après Chenavard. Les compositions offrent des portraits en situation de poètes grecs et latins : Homère, Hésiode, Pindare, Sophocle, Plaute, Ovide, etc. Chaque gravure, protégée par une serpente, est accompagnée d'une notice biographique. Le recueil est bien complet de la planche intitulée *la mort d'une lesbienne* (Sappho) qui manque souvent.

☞ Envoi autographe signé de l'auteur sur la page de titre *à Madame de St Balmont*, l'une des collaboratrices de l'ouvrage sur les fontaines en 1864 (n° 67).- Quelques piqûres sur le titre.

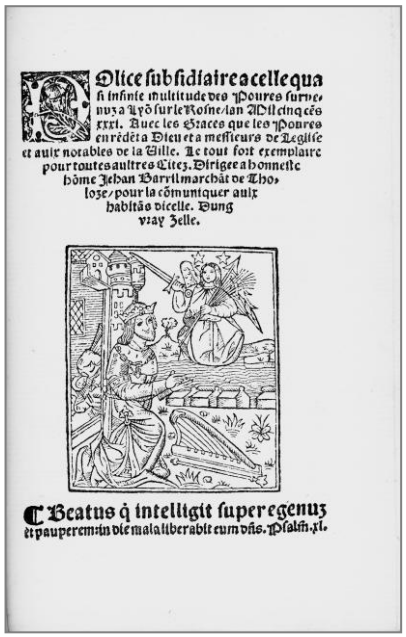

DEUX DISCOURS
SUR LES
FAITS MIRACULEUX
Advenus depuis quelque temps
A L'ENDROIT DE PLUSIEURS PELERINS
DE S. MICHEL
DU MONT DE LA MER
AVEC LES
CANTIQUES ou CHANSONS
Sur lesquels ont esté faits lesdits Discours
ENSEMBLE
UN SONNET SUR LA CONSTRUCTION
ET BASTIMENT DE L'EGLISE ET
ABBAYE DUDIT MONT S. MICHEL
En quel temps et soubs quel Roy de France
a esté bastie et fondée et par qui.
Par CHRISTOFLE DE BORDEAUX, *Parisien,*
l'an de son aage LXXXII, *et ancien Pelerin dudit Mont.*
A PARIS
Par FLEURY BOURRIQUANT, en l'Isle du Palais
Rue Traversante, aux Fleurs Royalles.
M. DC. XIII.

93.
BORDEAUX Christophe de. Deux Discours sur les faits miraculeux advenus depuis quelques temps à l'endroit de plusieurs pèlerins de S. Michel du Mont de la mer… [*Lyon, Alf.-Louis Perrin,* 1875] ; in-12 en ff. de 22 pp., [3] ff., couverture muette chamois. 850 €

Très rare réimpression d'un opuscule paru à Paris, chez Fleury Bourriquant en 1613. L'auteur fait le récit de quelques miracles survenus au Mont Saint Michel. On trouve à la suite des poésies sur la construction de l'abbaye, sur l'apparition de l'archange saint Michel, etc.
Tirage à très petit nombre, non précisé.- Beaux ornements gravés sur bois.
Caillet, I, 2354, cite notre édition mais ne l'a pas vue et ne peut pas même en donner la date.

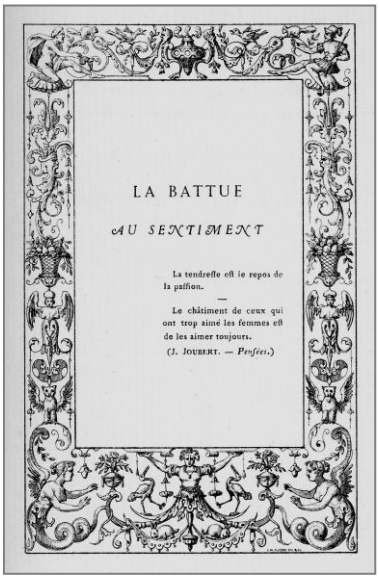
☞ Exemplaire imprimé sur une fine peau de vélin, peut-être le seul sur ce support.
Cachet rouge, répété sur le titre et la couverture, de l'érudit normand Étienne Deville (1878-1944), avec sa devise *Signum meum hoc est.* Le catalogue manuscrit de sa bibliothèque - 11 volumes ! - est conservé à la bibliothèque de Lisieux.

94.
VAUZELLES Jean de. Assistance donnée à la multitude des pauvres accourus à Lyon en 1531, avec leurs actions de grâce. *Lyon, Alf.-Louis Perrin et Marinet*, 1875 ; petit in-8 de [26] ff., reliure de l'époque demi-maroquin bleu nuit à coins, dos à nerfs, tête dorée (*M. Magnin*). 450 €


Olice subsidiaire a celle qua
si infinie multitude des Pouures surue-
nuz a Lyō sur le Rosne/ lan Mil cinq cēs
xxxi. Auec les Graces que les Pouures
en rēdēt a Dieu et a messieurs de Leglise
et autz notables de la Ville. Le tout soit exemplaire
pour toutes aultres Citez. Dirigee a honneste
hōme Jehan Barrilmarchāt de Tho-
loze/ pour la cōmuniquer aulx
habitās dicelle. Dung
vray Zelle.
Beatus q̄ intelligit super egenu
et pauperem in die mala liberabit eum dñs. Psalm. xl.

Édition publiée avec une introduction, des notes et un glossaire par Henri Baudrier. L'opuscule relate un épisode à porter à l'honneur des Lyonnais. La disette de 1531 avait refoulé les paysans des environs vers la ville. « Or si jamais Lyon mérita estre surnommé le refuge des Gaules, la inondante mer des pauvretés circonvoisines (…) lui a perpétué son nom car (…) de tous côtés voire à pleins bateaulx y est tout a ung coup descendue telle multitude de pauvres que vous eussiez dict que cestoit la reste dung naufrage, tant estoient alanguis, macérés, chancellans... ». Les secours s'organisèrent si promptement qu'en quinze jours, la subsistance de tous ces mourants fut assurée. C'est alors que Jean de Vauzelles, l'inoubliable auteur des *Simulachres & historiées faces de la Mort*, eut le premier l'idée d'une Aumône Générale.
Cet opuscule gothique était inconnu jusqu'à ce que Baudrier en découvre un exemplaire à Toulouse et le livre à une nouvelle impression.- Quatre pages en fac-similé.
Tirage à 150 exemplaires non mis en vente.

☞ Élégante reliure qui porte la signature d'un artisan lyonnais de renom.

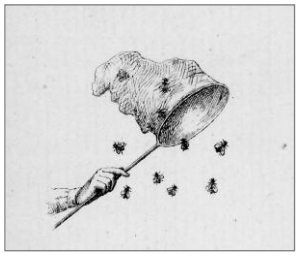

LA BATTUE
AU SENTIMENT
La tendresse est le repos de la passion.
—
Le châtiment de ceux qui ont trop aimé les femmes est de les aimer toujours.
(J. JOUBERT. — *Pensées.*)

95.
SOULARY Joséphin. La Chasse aux mouches d'or. *Lyon, N. Scheuring*, 1876 ; in-12 de [2] ff., 182 pp., [1] f., reliure un peu postérieure demi-basane framboise, filet doré, dos à nerfs orné de fleurons dorés, tête dorée, couverture bleutée illustrée. 150 €

Édition originale imprimée avec les augustaux.

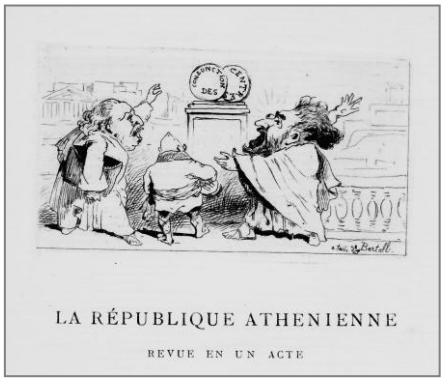
Le recueil divisé en 3 parties fait un parallèle entre les sentiments humains et la chasse : la *Battue au sentiment* ; la *Chasse au badinage* ; l'*Affût au raisonnement*. Ornements et lettrines et 5 beaux encadrements dessinés par Louis Perrin, tous différents.- Vignette au titre, répétée sur la couverture qui représente une main armée d'un filet à papillon qui tente d'attraper des abeilles. Sur la couverture, elles sont relevées d'or.
Tirage non précisé sur papier vélin teinté.- Otto Lorenz, X, 613

96.
SOULARY Joséphin. La Chasse aux mouches d'or. *Lyon, N. Scheuring*, 1876 ; in-12 de [2] ff., 182 pp., [1] f., broché, couverture bleutée illustrée. 120 €



Même édition que ci-dessus.

97.
LEMERCIER DE NEUVILLE Louis. Théâtre des Pupazzi. *Lyon, N. Scheuring*, 1876 ; in-8 de [2] ff., xxvi-411 pp., [3] ff., reliure de l'époque maroquin rouge, filets dorés en encadrement, dos à nerfs très orné de motifs dorés, dentelle intérieure dorée, tête dorée, premier plat de couverture illustré (*Martin*). 650 €



Édition originale de ce spirituel recueil de textes à clé et premier tirage des gravures. Lemercier de Neuville avait conquis un public d'initiés en fabriquant des marionnettes caricaturales de personnages célèbres de son époque et en les faisant parler. Il était à la fois auteur, imitateur, scénariste et manipulateur, créateur des *Guignols de l'info* avant la lettre. Il donne ici pour ses fans une édition bibliophilique de ses œuvres jusqu'alors réservées au « spectacle vivant ».
Imprimé sur beau papier vergé teinté avec une partie du matériel typographique de Louis Perrin, l'ouvrage est orné d'une grande eau-forte de Lalauze sur la couverture, d'un portrait-frontispice gravé par Fugère et de 18 en-tête gravées à l'eau-forte par Cham, Bertall, etc. - Clé des personnages à la fin des chapitres.
D'après Vicaire, V, 193, il y a eu en plus du tirage ordinaire (30 fr.) quelques exemplaires sur vergé (50 fr.) et sur Chine (60 fr.).

☞ Bel exemplaire en maroquin rouge.



98.
MANNE Edmond-Denis de et C. MENESTRIER. Galerie historique des acteurs français, mimes et paradistes qui se sont rendus célèbres dans les annales des scènes secondaires depuis 1760 jusqu'à nos jours. Pour servir de complément à la troupe de Nicolet. *Lyon, N. Scheuring,* 1877 ; in-8 de viii-384 pp., reliure de l'époque, demi-chagrin vert sombre à coins, dos à nerfs orné de fleurons dorés, tête dorée, couverture. 300 €

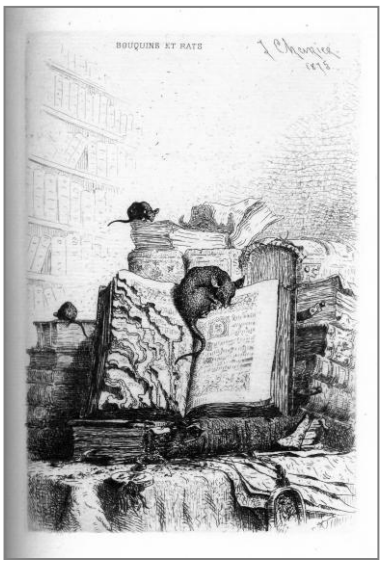
Édition originale. Consacré aux artistes des scènes secondaires, l'ouvrage réunit 56 notices qui contribuent, par leurs anecdotes parfois inédites, à l'histoire de nombreux petits théâtres.
Le répertoire est illustré d'une vignette et de 48 portraits hors texte gravés à l'eau-forte par J.-M. Fugère et forme le complément de la *Troupe de Nicolet* (n° 83).
Tirage non précisé (aux alentours de 200). Il y a eu des exemplaires sur papier vergé teinté, sur Hollande et sur Chine.- Lorenz, X, 208.

☞ Bon exemplaire.

99.
MELLIER A. Des Habitudes héréditaires, critique psychologique du système de Darwin… *Lyon, imprimerie Alf. Louis Perrin et Marinet,* 1877 ; in-8 broché de 179-[4] pp., couverture grise imprimée. 150 €

Rare thèse présentée à la faculté des lettres de Rennes. L'auteur réfute qu'il puisse y avoir entre l'homme et l'animal identité de nature et rejette sans animosité les théories darwiniennes niant la Genèse. La dernière partie, sur l'hérédité et la psychologie humaine, ne manque pas d'intérêt.
Tirage non précisé.- Absent de Lorenz qui cite les *Leçons de philosophie* du même auteur, parues en 1885.

☞ Envoi autographe signé sur la couverture, adressé à l'abbé Lardet. Petits manques à la couverture et dos un peu débroché.



100.
FERTIAULT François. Les Amoureux du livre. Sonnets d'un bibliophile, fantaisies, commandements du bibliophile… *Paris, Claudin éditeur,* 1877 ; 2 vol. in-8 de xxxiv pp., [2] ff., 159 pp. – pp. 160-396., [4] ff., reliures de l'époque, demi-maroquin vert à coins, filet doré, dos à nerfs ornés de caissons dorés, tête dorée (*L.Pouillet*). 650 €

Édition originale de ce superbe ouvrage pour bibliophiles, dédié au duc d'Aumale, le premier d'entre eux. Il est illustré de 16 eaux-fortes d'après Jules Chevrier : un frontispice, un portrait de l'auteur , 6 gravures hors texte et 8 vignettes dans le texte. La préface est signée par le *Bibliophile Jacob*, pseudonyme de Paul Lacroix.
Il y a eu, en plus du tirage ordinaire, 120 vergés, 20 Chine et 10 Hollande.

☞ Un des 120 exemplaires sur vergé teinté (n°37). Pour ces exemplaires de choix, « quoique la pagination soit suivie comme dans les ex. sur pap. ordinaire, il a été imprimé un titre portant *Tome second*, et orné d'une eau-forte, pour les amateurs qui veulent faire relier l'ouvrage en deux volumes » (Vicaire). Notre exemplaire, bien relié par Pouillet en deux volumes, contient ce feuillet supplémentaire.

101.
BUTTET Marc-Claude de. Les Œuvres poétiques de Marc-Claude de Buttet, savoisien. *Lyon, N. Scheuring*, 1877 ; in-12 de xxxviii-[2]- 401-[3] pp., broché, couverture beige imprimée et ornementée. 100 €

Belle édition commentée par A. Philibert-Soupe. Poète de Chambéry attaché à la maison de Savoie, l'auteur fut l'un des correspondants réguliers de Ronsard et l'ami de Théodore de Bèze.
Titre dans un beau portique Renaissance, reproduction de la page de titre de 1588 et plusieurs encadrements gravés sur bois.- Texte encadré d'un filet rouge.
Tirage à 301 exemplaires.- Lorenz, IX, 252, annonce 250 exemplaires et omet les grands papiers.

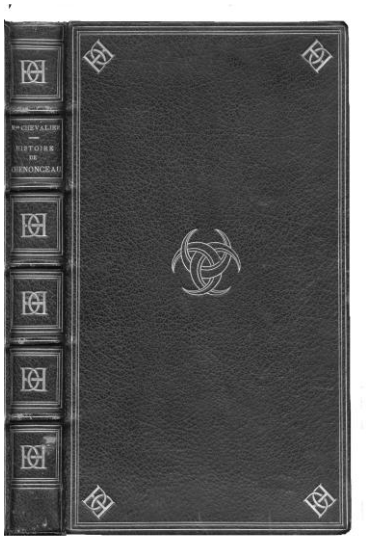
☞ Un des 250 exemplaires imprimés sur papier vergé teinté.- Couverture un peu défraîchie.



102.
SOULARY Joséphin. Les Rimes ironiques. Poésies nouvelles. Avec dessins d'Eugène Froment. *Lyon, N. Scheuring*, 1877 ; in-12 de xii-187 pp., broché, couverture vermiculée dorée avec la marque de Joséphin Soulary au centre. 150 €

Édition originale imprimée avec les augustaux.
Les dessins dans le texte d'Eugène Froment sont assez annonciateurs du style fin de siècle et tranchent résolument avec la manière Perrin. Ornements et lettrines gravés sur bois.
Tirage à 450 exemplaires sur vergé teinté et 50 Hollande.- Otto Lorenz, X, 613

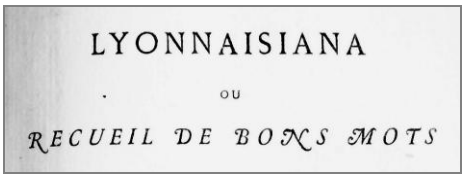
☞ Un des 450 exemplaires sur vergé, très frais. Lors du brochage, un étourdi a inversé les deuxième et troisième cahiers.



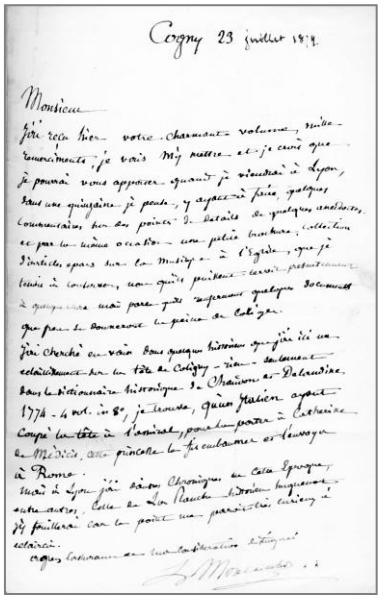
103.
CHEVALIER Casimir. Histoire abrégée de Chenonceau. *Lyon, Perrin et Marinet*, 1879 ; in-8 de viii-336 pp., reliure de l'époque maroquin bleu nuit, filets dorés en encadrement sur les plats, chiffre doré aux angles, symbole au centre, dos à nerfs orné des mêmes marques, dentelle intérieure, tranches dorées (*Lefèvre*). 350 €

On doit à l'auteur, président de la société archéologique de Touraine, la découverte et la publication des archives de Chenonceau. Il décrit les événements historiques ou familiaux ayant émaillé la vie du château, les fêtes, l'embellissement des jardins, la décoration du bâtiment, etc.
Tirage à 600 exemplaires sur vergé teinté.
Lorenz, IX, 322, donne l'édition sous le nom de Baer & Cie.

☞ Plaisante reliure signée d'un relieur parisien, ornée du chiffre *DH* de Diane de Poitiers et Henri II et du symbole de Chenonceau 3 *C* en sautoir.- Ex-dono manuscrit.- Quelques infimes frottements.


LYONNAISIANA
OU
RECUEIL DE BONS MOTS

104.
VERICEL Gustave. Lyonnaisiana, ou Recueil de bons mots, de saillies de Lyonnais et de traits anecdotiques et historiques sur Lyon. *Lyon, N. Scheuring*, 1879 ; in-12 de xvi-248 pp., 1 f. bl., reliure de l'époque demi-maroquin bleu nuit à coins, filets à froid, dos à nerfs orné de caissons de filets à froid, tête dorée, couverture conservée. 850 €

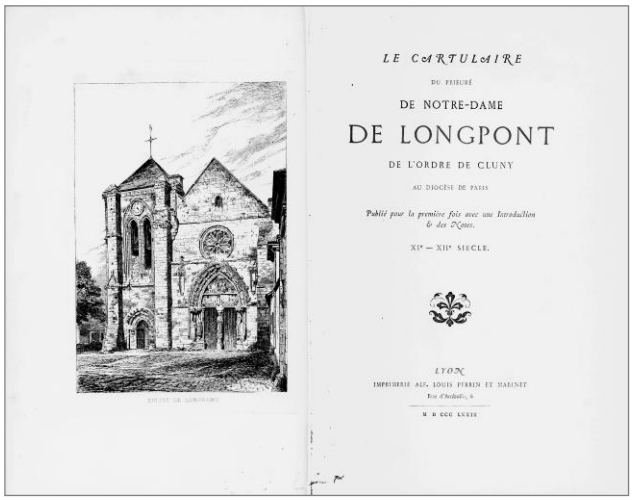


Édition originale. Le recueil est présenté par Gustave Vericel comme l'émanation de notes patiemment assemblées par l'érudit lyonnais Nicolas-Fr. Cochard mais que la mort l'avait empêché d'exploiter. « On y retrouvera le souvenir de certains petits faits originaux, essentiellement lyonnais, et de quelques-unes de ces joyeusetés si chères à nos pères » (*avant-propos*). Seuls les mots en petites capitales sont imprimés avec les augustaux de Louis Perrin, mais le livre sort de ses presses.
Ouvrage absent de Vicaire et du répertoire pourtant complet de Lorenz, ce qui incite à penser qu'il a été tiré à petit nombre, peut-être hors commerce.

☞ Exemplaire de l'auteur avec des notes de sa main et 6 documents reliés en tête. Sur le premier feuillet blanc du relieur, Vercicel a écrit trois notes successives, toutes signées : *Mon exemplaire, sur papier de Hollande* ; *Les autographes que j'ai mis dans ce volume ajouteront encore au prix de ce volume et en font un exemplaire précieux* ; *Rare et précieux volume dont j'ai fait mon exemplaire*. Bref, on comprend qu'il attachait beaucoup de prix à son livre.
Sont reliées en tête cinq lettres de remerciements et de félicitations pour le livre, dont deux sur papier à en-tête de la Chambre des Députés signées Edouard Millau (député puis sénateur du Rhône) et Désiré Barudet (maire de Lyon et député de la Seine), les autres signées de Morel de Voleine, de Joséphin Soulary et d'Eugène Muller, directeur de la *France légendaire*. Le dernier document est formé de notes de Morel de Voleine sur le livre.

105.
[MARION Jules]. Le Cartulaire du prieuré de Notre-Dame de Longpont, de l'ordre de Cluny au diocèse de Paris. Publié pour la première fois. *Lyon, Alf. Louis Perrin et Marinet*, 1879 ; fort et grand in-8 de 1 f. bl., 369 pp., [1] f., reliure un peu postérieure demi-chagrin brun, dos à nerfs, couverture conservée. 300 €

Édition princeps de ce cartulaire des XI^e^ et XII^e^ siècles, dont le manuscrit est conservé à la BnF. Le prieuré était situé dans la vallée de l'Orge, près de Corbeil. Il fut fondé par les seigneurs de Montlhéry.
Transcription latine, introduction, notes et index par Jules Marion.
Trois vues dessinées et gravées à l'eau forte par L. Gaucherel, tirées sur Chine appliqué.
Tirage non précisé, sans doute à très petit nombre, imprimé avec les augustaux sur papier vélin fort.
Absent du *Catalogue de la librairie française* d'Otto Lorenz.

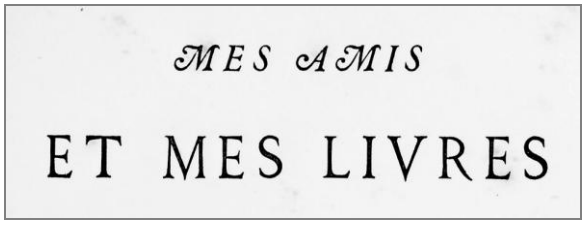

LE CARTULAIRE
DU PRIEURÉ
DE NOTRE-DAME
DE LONGPONT
DE L'ORDRE DE CLUNY
AU DIOCÈSE DE PARIS
Publié pour la première fois avec une Introduction
& des Notes.
XI^e^ — XII^e^ SIECLE.
LYON
IMPRIMERIE ALF. LOUIS PERRIN ET MARINET

☞ Envoi signé de « l'auteur-éditeur » à l'abbé Aubeille.- Charnières un peu frottées.

106.
LEPAULLE Emile. Notice sur quelques pièces inédites de Gallien et de Salonine provenant d'une trouvaille faite à Smyrne… *Lyon, imprimerie Alf. Louis Perrin,* 1881 ; in-4 broché de 27 pp., 1 pl., couverture beige imprimée. 120 €

Dissertation savante sur 13 pièces inconnues découvertes à Smyrne et provenant de l'atelier d'Antioche.
Une planche gravée par Dardel donne une ou deux faces des 13 monnaies.
Tirage à 100 exemplaires sur beau papier vergé fort.- Absent de Lorenz qui cite deux autre ouvrages de numismatique du même auteur.

☞ Envoi autographe signé de l'auteur à M. Parisot.- Couverture un peu défraîchie.

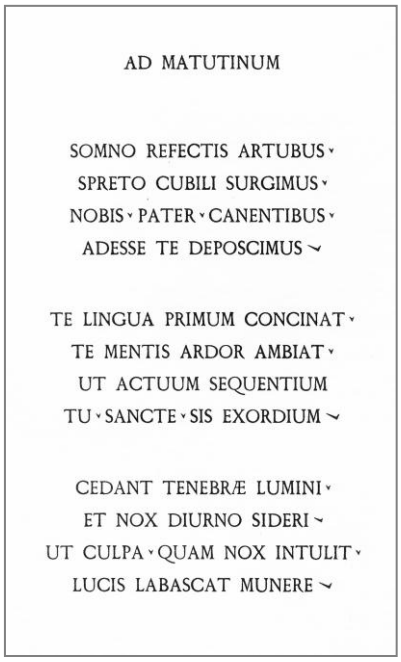

MES AMIS
ET MES LIVRES

107.
JENNA Marie, pseudonyme de Céline RENARD. Mes amis et mes livres. *Paris, Jules Gervais*, 1883 ; in-16 carré de xii-167 pp., [2] ff., reliure de l'époque demi-chagrin brun à coins, dos à nerfs. 120 €

Édition originale. Recueil des impressions de lecture de Marie Jenna sur Trébutien, Maurice de Guérin, Gasparin, Brébeuf, Madame de Sévigné, etc.- Impression en caractères Didot. Le livre sort de l'imprimerie Alfred Louis Perrin, mais seuls le titre et les lettrines évoquent l'ancien matériel typographique.- Lorenz, X, 20.
Quelques piqûres.

108.
PONCET Ernest. Recherches sur les jetons consulaires de la ville de Lyon. *Lyon, Auguste Brun ; Paris, Rollin et Feuardent*, 1883 ; petit in-4 de xii-194-[2] pp.,, 5 pl., broché, couverture grise imprimée. 150 €

Savant ouvrage de numismatique remarquablement bien imprimé sur papier vergé blanc de qualité. Outre la description précise des jetons, l'auteur offre un essai sur la frappe des pièces, sur les personnes qui les recevaient et en quelles occasions, sur le coût de la fabrication, etc. On trouve enfin une liste chronologique des échevins et des membres du consulat lyonnais avec la description de leurs armoiries.
L'ouvrage est illustré de 5 planches en héliogravure donnant la représentation de 75 médailles.- Lorenz, X, 429 (25 fr.).
Tirage non précisé. Couverture un peu défraîchie.


AD MATUTINUM

SOMNO REFECTIS ARTUBUS·
SPRETO CUBILI SURGIMUS·
NOBIS·PATER·CANENTIBUS·
ADESSE TE DEPOSCIMUS ⏑

TE LINGUA PRIMUM CONCINAT·
TE MENTIS ARDOR AMBIAT·
UT ACTUUM SEQUENTIUM
TU·SANCTE·SIS EXORDIUM ⏑

CEDANT TENEBRÆ LUMINI·
ET NOX DIURNO SIDERI ⏑
UT CULPA·QUAM NOX INTULIT·
LUCIS LABASCAT MUNERE ⏑

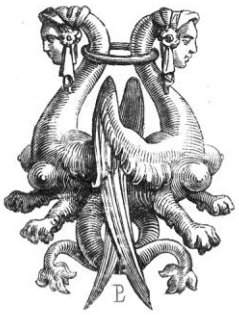
109.
RACINE Jean. Hymnes traduites du bréviaire roman. [*Paris*], *La Compagnie Typographique,* 1985 ; in-4 oblong, en ff., de 66 pp., [2] ff., [2] ff. bl., couverture gris perle à la marque de la Compagnie, chemise et étui de toile grège. 250 €

Dernière apparition des caractères augustaux dans un livre. Robert Blanchet avait en sa possession quelques polices en corps 14. Il les utilisa pour le texte latin. La traduction française des *Hymnes* de Racine fut composée en Centaure.
Tirage à 88 exemplaires sur papier d'Auvergne à la main, pour les membres de la Compagnie, plus quelques exemplaires de collaborateurs.

☞ Exemplaire (n°21) imprimé pour Léonce Robert.

NOS REMERCIEMENTS TOUT PARTICULIERS VONT
A JEAN-LOUIS MESTRALLET QUI A RASSEMBLE
D'IMPORTANTES NOTES ENCORE INEDITES
SUR LOUIS PERRIN ET QUI A BIEN VOULU
LES METTRE A NOTRE DISPOSITION
ELLES NOUS ONT ETE
D'UN GRAND
SECOURS

INDEX DES NOMS PROPRES
AUTEURS, RELIEURS, COLLECTIONNEURS



AFFOLTER, 85
ALLÔ, 23, 27, 38, 53, 69
ALLUT Paul, 12, 28
ALVIN Louis, 36, 37
ANACRÉON, 3
AUBEILLE abbé, 105
AVEZAC M. d', 66
BABOU Hippolyte, 61
BARUDET Désiré, 104
BASCHET Armand, 44
BAUDRIER Henri, 94
BEAUVERIE C., 91
BENOÎT Docteur, 19
BERJON Antoine, 91
BIZEMONT Arthur de, 13
BLANCHET Robert, 109
BOILEAU-DESPREAUX Nicolas, 55
BOISSIEU Alphonse de, 9
BONIVARD François, 71
BORDEAUX Christophe de, 93
BORDIER Henri-Léonard, 88
BOURLIER, 29
BREITTMAYER, 3
BRUYÈRE, 9, 10, 19, 21, 32, 62, 70
BUTTET Marc-Claude de, 101
CAILHAVA Léon, 5
CAPÉ, 11, 31, 45
CARTIER Jacques, 66
CHAMPIER Symphorien, 28
CHAMPS Victor, 39, 49
CHARPIN H. de, 16
CHENAVARD Antoine-Marie, 67, 92
CHÉREST Jules, 36, 50
CHEVALIER Casimir, 103
CHEYMOL Pierre, 5
CHIPOT, 7
CINIER Ponthus, 91
COLOMBI Sergio, 84
COMBAULT Armand de, 2
COSTE Jean-Louis-Antoine, 15
COUSIN Charles, 38
CRAMPON Ernest, 17, 18
CURMER, 52
CUZIN, 58
DARWIN, 99
DEBOMBOURG Georges, 56, 57
DELAROA Joseph, 38, 39, 54
DELESSERT Édouard, 40, 41
DÉLICOURT E., 76
DELISLE Léopold, 90
DEUZEL L.L., 49
DEVILLE Étienne, 93
DINGELSTEDT Frédéric, 22
DREVET Pierre, 91
DU GUILLET Pernette, 20, 68
DU RIVAIL Aymar, 7
DUVAL DE FRAVILLE, 73
ÉLUARD Paul, 20
ESSLING prince d', 84
FICK Jules-Guillaume, 22, 50, 71, 78
FABRE Frédéric, 75
FERTIAULT François, 100
FIRMIN-DIDOT Ambroise, 78
FRETEAU DE PENY, 29
GADALA Charles, 37
GALLIER Anatole de, 90
GATTINARA Mercurino, 78
GIRARD DE ROUSSILLON, 21
GIRAUD Paul-Émile, 90
GODART Justin, 64
GONCOURT Edmond et Jules, 35
GRAVILLON Arthur de, 51
GRUEL, 76
GUICHENON Samuel, 12
GUIFFREY Georges, 42, 43, 44
HARDY, 42, 52, 84
HILLEMACHER Ernest, 55
HILLEMACHER Frédéric, 23, 24, 53, 55, 83
HORACE, 52
JAILLET Charles, 4
JANIN Jules, 17, 31, 40, 52, 54, 77, 89
JANNIN Marie-Hermine, 51
JEANNERET A. M., 50
JENNA Marie, 107
JOLIET Henri, 45, 46, 47
LABÉ Louise, 1, 2, 61
LACOMBE Jules, 25
LACROIX Paul, 100
LARDET abbé, 99
LA ROCHE LA CARELLE Ferdinand de, 13
LASSALLE Philippe de, 91
LA SAUSSAYE Louis de, 29, 30
LEFÈVRE, 103
LEMARDELEY, 79
LEMERCIER DE NEUVILLE Louis, 97
LE MIRE Noël, 19
LEPAULLE Émile, 106
LE PRÉVOST Auguste, 90
LEVASSEUR Aîné, 3
LIBERT Ernest, 49, 58
LIÉGEARD Stéphen, 46
MAGNIN, 94
MANNE Edmond-Denis de, 53, 83, 98
MAREUSE, 87
MARION Jules, 105
MAROT Clément, 84

MAROT Jehan, 42, 43, 44
MARSAN Jules, 60
MARTIN, 97
MASSÉNA Victor, 84
MASSON-DEBONNELLE, 81
MELLIER, A., 99
MENESTRIER C., 83, 98
MILLAU Édouard, 104
MOLIÈRE, 23, 24
MONFALCON Jean-Baptiste, 3, 8, 20
MOREL DE VOLEINE Louis, 10, 16, 104
MOUCHY, 82
MULLER Eugène, 104
NICOLET 83, 98
NIEDRÉE, 8
NOGARET Félix, 79, 80
NOILLY Jules, 38, 53
NOUVELLET Joseph, 70
OSTERMANN Franz, 59
PARISOT, 106
PERRAULT Charles, 72, 73, 74
PERRET Émile, 26, 48
PETIT, 5, 40
PHILIBERT-SOUPE A., 101
PIRON Alexis, 45, 46, 47
PONCET Ernest, 108
PONCINS, 14
POUILLET L., 100
POURTALÈS Guy de, 88
PREVOSTEAU Jacques, 25
PURGOLD, 2
QUEUX DE SAINT-HILAIRE, 81
QUINSONAS comte Emmanuel de, 27
RABELAIS François, 85
RACINE Jean, 109
RENARD Céline, 107
RÉVILLIOD Gustave, 22, 71
REVOIL Pierre, 58, 91
RIVOLI duc de, 84
ROBERT Léonce, 109
ROSTAND Eugène, 75
ROUZEAU Simon, 49
SAINT-BALMONT Madame de, 92
SAINT-MARC Louis de, 6
SAUZET P., 14
SCHILLER NEUHOFF, 76
SÈVE Maurice, 60
SICARD N. 91
SOULARY Joséphin, 31, 32, 33, 38, 54, 62, 63, 69, 70, 89, 95, 96, 102, 104
SOULTRAIT Georges de, 30
STERLIN Jean, 46
TERREBASSE Alfred de, 4, 7, 21
THIVET, 25
TOUT, 72
VAUZELLES Jean de, 94
VERDOT Jean-M., 76
VERICEL Gustave, 104
VERNIER Valéry, 77
VIANNEY Jean-Baptiste-Marie (saint), 86
VIENNE, 11
VILLIERS DE L'ISLE-ADAM Auguste, 34
VINGTRINIER Aimé, 15
VINGTRINIER Jean-Louis, 15
WOOD H., 74


IN ERAT
PRIN VER
CIPIO BVM
L P